

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Gérant : BELAIR : 3361

faits divers

Deux enfants sautent d'un deuxième étage

Épidémies de vols au lac Brome — Délits et larcins — Un inconnu plonge dans la rivière des Prairies — Accidents de la rue

Robert Tessier, bambin de sept ans, et sa sœur, Micheline, âgée de cinq ans, 2843 rue Jacques-Herbert, à l'Est de la ville, durent sauter d'un deuxième étage, d'une fenêtre de l'omnibus de leurs parents, hier matin, à la suite d'un commencement d'incendie. Cet incendie aurait été causé par les deux enfants qui auraient joué avec des allumettes, en l'absence de leur mère. Le bambin et la fillette ne furent que très légèrement blessés en sautant, et ils furent réintégrés le domicile de leurs parents, après avoir été pansés à l'hôpital Saint-Luc.

Épidémie de vols au lac Brome

La Sûreté provinciale fait présentement enquête au sujet d'une quarantaine de cambriolages perpétrés dans des villas d'été du lac Brome, au sud de Montréal. Le capitaine détective intermédiaire, Alfred Duenneville, a déclaré que diverses pièces de mobilier, ainsi que des trappes et autres articles de ménage, ont été volés dans le voisinage de la Pointe de la Rivière. Plusieurs personnes ont été interrogées par la police, au sujet de cette épidémie de vols avec effraction, mais hier soir, personne n'était encore détenu par les policiers enquêteurs.

Parmi ceux qui furent victimes des cambriolages, on remarque M. Robert Hyde, président de la *Precision Tool & Supply*, 5498, 15e avenue, à Rosemont, M. W. Percy Fortin, secrétaire et vice-président de la maison K. V. Gardner, Ltd., qui habite à 435 avenue Elm, Westmount, et le Dr A. D. Milot, 367 est, boulevard Saint-Joseph.

Il devra quitter la "réserve"

Un boucher de la réserve de Gaughnawaga, M. Hector Carrière, a reçu l'ordre du conseil de ville de quitter la réserve immédiatement. Il a jusqu'au samedi pour aller chercher un autre logement, car il aurait reçu un avis du ministère fédéral des Affaires indiennes de ne partir qu'à cette date.

Les marchands de la réserve indienne de Gaughnawaga avaient combattu la taxe de vente et furent tous trouvés coupables. Seul, Carrière, déposa un avis de culpabilité, ce qui, selon les Indiens, aurait nu à leur propre cause. Ils ont insisté depuis lors pour le faire partir. M. Carrière a dit qu'il se prépare à déménager.

Blessée à mort par un taxi

Mme Silvas Perras, 59 ans, 1053, 50e rue, a perdu la vie, peu après minuit, hier matin, dans un accident de la rue. Elle traversait la chaussée vers le sud, boulevard Saint-Joseph, à quelque 90 pieds à l'est de la rue Fullum, elle fut renversée par un taxi conduit par M. Armand Dorval, 41 ans, 1815 rue Panet.

Le conducteur du taxi stoppa à la suite de l'accident, et on manda d'urgence une ambulance, mais le Dr Racine, de l'hôpital Notre-Dame, ne put que constater le décès. Le cadavre fut ensuite transporté à la morgue.

Le chauffeur de taxi mentionné devra comparaître demain matin, sous l'accusation d'avoir conduit sans certificat d'enregistrement. Il obtint toutefois sa liberté provisoire après avoir fourni un cautionnement de \$10.

Blessé par des apaches

M. Albini Lemire, 49 ans, 4467 Delorimier, fut victime des apaches, peu avant 7 h., hier matin, à l'angle des rues Sherbrooke et Bordeaux. Il fut blessé d'un coup à la tête inférieure, par un ou plusieurs apaches, qui le soulevèrent d'une somme de \$400 qu'il avait dans ses goussets. M. Lemire fut transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, mais il put toutefois retourner à son domicile.

Avis de décès

BEAUDOIN. — A Montréal, le 10 avril 1944 à l'âge de 84 ans, est décédé Carme Beaudoin, époux de feu Victoria Beaudoin, père de Miles Léautaud et Bernadette Beaudoin. Les funérailles auront lieu vendredi le 14 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, n° 1905 est, rue Sherbrooke, à 7 h. 30, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 8 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

McLEOD. — A Québec, le 9 avril 1944 à l'âge de 66 ans, est décédé le R. P. Henri McLeod, des Frères de Saint-Vincent de Paul. Les funérailles auront lieu mercredi le 12 courant, à 9 heures, à la chapelle du Patronage des Frères de Saint-Vincent de Paul, à Québec.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés
Prix et spécimens sur demande
L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est, Montréal
Tél. Bélair 3361

Tél : Wellington 1145

Siège social : 2630 NOTRE-DAME OUEST

URGEL BOURGIE, Limitée

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000

ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916

SERVICE JOUR ET NUIT

Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public

française rapporte qu'un certain nombre de "Zazous élégants", l'équivalent français des "zoot suiters" américains, ont été arrêtés dans les bars et les cafés de Paris, et envoyés dans des camps de travail allemands. On ne mentionne pas le nombre arrêté, mais la presse parisienne dénonçait depuis quelque temps, ces jeunes gens, habillés d'une manière excentrique, qui se tenaient dans les bars ultramodernes, et dansaient au son d'une musique tapageuse, transmise par la radio alliée.

Soldat tué dans un typhon

Comeau's Hill, N.E., 11. — Le soldat Angus J. Jacquard, du village de Yarmouth, a perdu la vie au cours d'un typhon survenu dernièrement au Japon. Jacquard avait été fait prisonnier par les Japonais, dans la bataille de Hong-Kong.

Accident d'auto

Prescott, Ont., 11. (C.P.). — L'aviateur canadien Wilfrid Quinn et deux passagers, Virginia Kelly et Barbara Miller, toutes deux de Toronto, ont été blessés aujourd'hui dans un accident d'automobile. Quinn était au volant. Il a le nez fracturé. Mlle Miller a le genou fracturé et une profonde entaille au front. Mlle Kelly a pu sortir de l'hôpital de Brockville, après y avoir reçu quelques soins médicaux.

Pharmacien volé

M. Malcolm Dubois, pharmacien, était seul dans son établissement de commerce situé rue St-Denis, à l'angle de l'avenue Duin, vers 9 h. 20 samedi soir, lorsque deux individus dans la trentaine y firent irruption. Un de ces malfaiteurs pointa un revolver sur M. Dubois, puis on força ensuite ce dernier à se retirer dans le laboratoire du magasin, où on lui enleva ses verres. Par la suite, les gendarmes soulagèrent la caisse d'une somme d'environ \$60 et ils prirent la fuite.

Sept blessés dans un accident d'auto

Toronto, 11 (C.P.). — Sept personnes ont été blessées dans un accident d'automobile, aujourd'hui, sur le chemin Queen Elizabeth, trois milles à l'ouest de Toronto. Trois d'entre elles ont les deux jambes fracturées. Ce sont : John Brodnaruk, de l'aviation canadienne, à Trenton, Ont., Charles Jelinek, de Weston, Ont., et Clifford Romanowski, de Toronto. Mme May Wilson, de London, Ont., a été blessée à la tête.

Blessé par un auto

M. Gérard Gravel 38 ans, 362, Terrace Saint-Denis, fut heurté par une auto à 2 h. 25 hier après-midi, en traversant la chaussée à l'angle du boulevard Gouin et de la rue Millen. La voiture était conduite par M. Alphonse Leclair, 10756 Esplanade. M. Gravel fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins ont constaté qu'il souffre de fracture ouverte à la jambe gauche.

Incendie vite maîtrisé

Un petit incendie a failli détruire samedi après-midi l'immeuble occupé par The Commercial Wool and Waste Co., 1417 Saint-Urbain. Les pompiers qui répondirent à la première alerte en sonnèrent une deuxième par mesure de précaution mais l'incendie ne prit pas d'expansion et fut bientôt maîtrisé. Les dommages n'ont pas encore été évalués.

Baill annulé en Cour supérieure

Les questions de loyers commencent à se présenter devant la Cour supérieure. Ainsi, dans un jugement rendu samedi, M. le juge Alfred Forêt a annulé le bail intervenu entre M. J. E. Ledoux, hôtelier du même endroit, et le locataire d'un immeuble sis au numéro 32, rue St-Joseph. En plus la Cour condamne Ledoux à payer à son propre nom un montant de \$59 pour loyer échû le 1er avril 1944, avec intérêts et tous les dépens.

Le locataire Ledoux avait refusé de payer son loyer sous le prétexte qu'il manquait d'eau chaude et que sa maison ne recevait pas un degré de chaleur suffisant pour le confort de ses occupants. La Cour renvoie ces prétentions. (G. S. 224, 703).

Thèse de doctorat en droit samedi

Me Lucien Tremblay, avocat, soutiendra une thèse de doctorat en droit, à l'Université de Montréal samedi prochain. La soutenance aura lieu dans l'amphithéâtre H-4, à trois heures. Le doyen et les professeurs de la Faculté de droit de l'Université de Montréal invitent le public à cette cérémonie. M. Tremblay a intitulé sa thèse : "Les biens réservés de la femme mariée".

CALENDRIER

de mois AVRIL 30 jours
Demain : MERCREDI, 12 AVRIL 1944
Lever du soleil, 5 h. 21
Coucher du soleil, 6 h. 41
Lever de la lune, 11 h.
Coucher de la lune, 7 h. 48
Pleine lune, 10 h. 8, à 6 h. 22m. du soir.
Dernier quartier, le 15, à 11 h. 39m. du soir.
Nouvelle lune, le 22, à 3 h. 43m. du soir.
Premier quartier, le 30, à 1 h. 6m. du matin

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Le Bloc populaire canadien

Des femmes de Québec forment le Cercle de Repentigny

Mme Eva-O. Doyle en est élue présidente — Les autres membres de l'exécutif — Conférence par Me Pierre Letarte

Québec, 11 (Spécial du Devoir). — Un groupe féminin de la Haute-Ville de Québec, a fondé le Cercle de Repentigny, qui secondera les activités politiques du Bloc populaire canadien.

A cette réunion, tenue au palais Montcalm, sous la présidence de Me Roger Vézina, rédacteur en chef du journal *Le Bloc*, Me Pierre Letarte a donné une causerie et défini le programme national, social et économique du Bloc populaire canadien.

A l'issue de la réunion, l'on a procédé à l'élection de l'exécutif : présidente, Mme Eva-O. Doyle, vice-présidente, Mme Pierre Letarte, secrétaire, Mlle Charlotte Savary, archiviste, Mlle Lucile Gauthier.

Le nouveau cercle portera le nom de Repentigny, en l'honneur d'Agathe de Saint-Père (femme de Legardeur de Repentigny), bienfaitrice insigne de la colonie, au début du 18e siècle, alors qu'elle établit une manufacture de toile et d'étoffes pour secourir les colons privés par la guerre maritime des vivres et des vêtements que leur envoyait la France. Mme de Repentigny installa dans une maison qu'elle possédait rue Saint-Joseph (Montréal), neuf Anglais qu'elle avait rachetés des mains des sauvages et qui savaient tisser.

Pour remplacer le chanvre et le lin plutôt rares, Agathe de Repentigny eut l'idée de se servir de

l'écorce des arbres, des orties, de la laine des boucs et même des cotonniers dans les champs.

De toutes ces matières, elle réussit à fabriquer de grosses couvertures, de la toile, de la serge croisée, du droguet qu'elle teignit de différentes couleurs en se servant de bois connus des sauvages, et dont elle avait appris le secret.

Grâce à cette initiative, les habitants de la colonie purent se procurer les vêtements dont ils manquaient d'une façon lamentable, plusieurs n'ayant que des peaux de chevreuil pour se protéger contre les intempéries. Encouragés par l'exemple, les colons se mirent aussi à la partie et bientôt, il n'y eut pas moins de vingt-huit métiers qui travaillaient à faire de la toile dans l'île de Montréal avec une production totale de 120 aunes par jour.

Le roi s'intéressait à toutes ces expériences et se faisait envoyer des échantillons des produits manufacturés par Mme de Repentigny, accordant en retour des gratifications pour le soutien de l'établissement. Cette noble dame, inspiratrice et animatrice de l'industrie canadienne, méritait bien de léguer son souvenir et son nom aux femmes du Québec.

Les notes biographiques sur Mme de Repentigny ont été gracieusement fournies par M. Antoine Roy, archiviste de la province.

On a décidé de construire la voie de ceinture

Les travaux préliminaires commenceront dès cette semaine, dit le Canadian National

On a annoncé hier que la soumission de la compagnie C. A. Pitts, General Contractors Limited, constructeurs du barrage Shipshaw, dans la région du Saguenay, a été acceptée pour la construction de la nouvelle ligne de ceinture du Canadian National du Bout-de-l'Île à Eastern Junction, sur l'île de Montréal. Les travaux préliminaires commenceront dès cette semaine avec la main-d'œuvre locale.

Le transport de guerre a imposé un lourd fardeau aux installations du réseau ferroviaire de l'île de Montréal et la construction de cette nouvelle ligne, la plus tôt possible, est devenue essentielle, déclare le président du réseau, M. R. C. Vaughan. La permission de construire immédiatement a été accordée en vertu de la Loi des mesures de guerre.

La nouvelle ligne améliorera le service de marchandises sur les lignes de la compagnie dans l'est et dans l'ouest de l'île de Montréal, permettra un développement industriel sur de nouveaux sites; rendra possible le développement d'un grand quartier domiciliaire dans la partie nord-est de l'île de Montréal et permettra de centraliser davantage le service des voyageurs en donnant accès à la nouvelle gare centrale aux trains de Chicoutimi, Lac-Saint-Jean, Abitibi et autres endroits sur la rive nord. Elle aura une grande valeur économique pour le chemin de fer et aidera à l'effort de guerre car elle raccourcira de 76 milles la distance parcourue aujourd'hui par les trains de marchandises entre Longue-Pointe et la gare à marchandises de Turcot.

Elle rendra aussi possible l'abandon de 32 milles de voie sur la ligne Montfort-Joliette, abandon autorisé par la Commission des transports en 1904 et permettra de recouvrer 6,200 tonnes d'acier alors que la nouvelle ligne en emploiera 6000.

Le coût de cette nouvelle ligne, qui mesurera un peu plus de 14 milles, sera d'environ \$2,870,000.

En marge de la nouvelle ligne les travaux de la voie de ceinture vont commencer ces jours-ci. Me Yvon Bock, chef du bureau de l'Association des Hommes d'affaires du Nord, a fait la déclaration suivante :

"La déclaration de M. Vaughan n'apporte aucun élément nouveau dans cette affaire. Les demandes de soumission et l'octroi de contrats de construction ont été effectués en vertu de l'arrêté ministériel du gouvernement fédéral de novembre dernier. Comme nos activités en faveur d'une solution plus conforme à l'intérêt général des citoyens de Montréal n'ont commencé qu'après la publication de cet arrêté ministériel, nous savons que notre objectif était d'en obtenir le rappel. Le gouvernement fédéral et les autorités municipales de Montréal ont été saisis de nos demandes à savoir qu'une commission d'enquête soit nommée pour élaborer une solution convenant à tous les intéressés, et aucune décision n'a été arrêtée ni à Ottawa ni à Montréal."

"Nous espérons que les autorités adopteront une solution qui satisfera à la fois les besoins du Canadian National et l'intérêt général de la population de Montréal."

Chronique des Pasquier

par Georges DUHAMEL de l'Académie Française
Pour public averti
LE NOYAU DU HAVRE
LE JARDIN DES BETES SAUVAGES
VUE DE LA TERRE PROMISE
LA NUIT DE LA SAINT-JEAN
LE DESERT DE BIEVRES
LES MAITRES
CECILE PARI
LE COMBAT CONTRE LES OMBRES
SUZANNE ET LES JEUNES HOMMES
LA PASSION DE JOSEPH PASQUIER.
Chaque volume \$1.25 au comptant; \$1.35 par la poste. La série \$12.00 francs.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

L'anniversaire de l'U. panaméricaine fêtée au Canada

L'association Canada inter-Amérique et l'Union des Latins d'Amérique prennent l'initiative de la fête

Vendredi prochain, le Canada célébrera pour la première fois l'anniversaire de la formation de l'Union panaméricaine. Les célébrations auront lieu particulièrement dans la ville de Québec.

La formation de cette union, qui date de 1889, donne lieu à des manifestations très élaborées d'année en année aux États-Unis et dans les pays sud-américains. Mais le Canada ne fait pas partie de cette union et il n'a jamais célébré dans le passé l'anniversaire de sa formation.

A Montréal, on donnera un dîner au Ritz-Carlton en l'honneur des consuls latins de Montréal et en particulier en l'honneur des nouveaux consuls qui sont arrivés au Canada depuis quelques semaines. Le Brésil, des consuls du Mexique, du Chili, de l'Uruguay et de la République dominicaine. La soirée sera donnée par l'Association Canada inter-Amérique.

Vendredi après-midi, les consuls latins et les dirigeants de l'Union des Latins d'Amérique seront reçus à l'hôtel de ville par M. le maire Raynault. Toutes les personnes présentes à l'hôtel de ville seront reçues à dîner au club Vaughan et le professeur John Humphrey, de la Faculté de droit de l'Université McGill, sera le conférencier.

Indemnité de \$18,064

Un jury civil siégeant à Hull, a accordé une indemnité de \$18,064 à Mme veuve J.-N.-E. Marcoux, à la suite de la mort de son mari, électrocuté, le 5 juin 1941, alors qu'il était à repeindre l'une des poutres extérieures du pont interprovincial, reliant Ottawa à Hull.

La preuve a révélé qu'un fil à haut voltage, propriété de la compagnie Hull Electric, se trouvait placé trop près de l'endroit où travaillait la victime avec trois compagnons. La compagnie des Travaux de Hull, (Hull Electric), devra payer à la veuve une indemnité de \$18,064 et \$38,064 à ses huit enfants, sans compter tous les dépens d'un procès qui a duré plusieurs jours. Les jurés ont été unanimes pour décider que le fil fatal était placé trop près de l'endroit où travaillait Marcoux.

Voyages de vacances

Ottawa, 11. — Le ministre des Munitions et approvisionnements, M. Howe, a déclaré qu'il faut réduire au plus strict minimum l'usage des moyens de transport.

Le ministre demande aux patrons d'échelonnner les vacances de leurs employés. Il a demandé que les bureaux d'affaires, les magasins à rayons, les compagnies d'assurance, les banques, les usines de munitions et les autres maisons qui ont des employés répartissent les vacances entre le printemps, l'été, et l'automne. Il a de plus demandé que l'on ne voyage pas en fin de semaine et que les vacances commencent et finissent le mardi, le mercredi ou le jeudi.

M. Howe a ajouté : "Le matériel de guerre et les troupes se dirigent vers les champs de bataille. Les chemins de fer sont taxés à leur maximum et les autobus suffisent à peine au transport des ouvriers de guerre. Les patrons et les employés doivent coopérer dans l'échelonnement des vacances et s'efforcer à ne pas voyager en fins de semaines. Cela aidera beaucoup à permettre aux services de transport de faire face à la crise."

La lune d'or

Roman de DELLY
En deux volumes.
Au comptoir ou par la poste \$2.00.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

TOUTE LA FAMILLE DEGUSTE LES DELICIEUSES POMMES DE FRELIHGSBURG



CONSERVEZ VOTRE SANTE en mangeant un fruit sain cultivé scientifiquement, récolté mûr, et quand même facile à conserver.

CETTE ANNONCE EST UNE GRACIEUSE DE LA

PHARMACIE MONTREAL

La plus grande pharmacie de détail au monde

OUVERTE JOUR ET NUIT — Tél. HA. 7251

Comité Gouin-Hamel-Chaloult

L'allocation de M. P.-E. Emery

Dimanche et lundi soir, à la radio, M. Paul-Emile Emery, étudiant à l'Université de Montréal, a prononcé une allocution sous les auspices Comité Gouin-Hamel-Chaloult.

Il a insisté sur le devoir de la jeunesse de combattre la dictature économique et réclamé un programme de réformes sociales radicales.

"Les jeunes, a-t-il conclu, veulent travailler et se dévouer auprès d'hommes compétents, sincères, convaincus et désintéressés."

La compétence est un des facteurs de la réalisation possible des réformes sociales. Assurément, l'élaboration et l'application de telles lois demandent des connaissances que nous ne trouvons pas actuellement chez la plupart de nos gouvernants. La sincérité élimine la crainte de voir les élus du peuple changer leur ligne de conduite une fois rendus au pouvoir et encourage les adversaires économiques du groupe majoritaire. Ni les appétits sensuels ni les circonstances ne doivent régler les faits et gestes des hommes publics. Les convictions et le sens des responsabilités sont un gage de la poursuite ininterrompue d'un programme politique établi. C'est ainsi que nous avons l'assurance que des personnalités comme Gouin, Hamel et Chaloult ne failliront pas à leur tâche, surmonteront les dangers, les passagers, et se jetteront de nouveau dans la mêlée.

"Si nous considérons, mesdames et messieurs, les différents groupes qui ont tenté de diriger l'opinion publique ces dernières années, nous constatons que les adeptes des vieux partis ne possèdent pas les qualités nécessaires à la réalisation de nos plans. Il est de plus en plus évident qu'ils se dirigent tous vers une même fin qui est l'acquisition de plus grands biens matériels. Il est arrivé que les partisans des gouvernements luttèrent, consciemment ou non, contre les intérêts du peuple."

"De plus, un parti récent, composé en grande partie de jeunes, s'est efforcé à promouvoir les principes nationalistes. Beaucoup d'entre eux sont encore hésitants et cherchent dans leurs dirigeants les garanties nécessaires au succès de la cause. Mais que leurs chefs et collaborateurs se souviennent qu'un nouveau parti politique ne se fonde pas sur des injustices et que même s'ils travaillent pour une fin louable, les méthodes employées et usées d'anciens partis sont blâmables même chez eux. C'est par de tels procédés que nous en sommes arrivés à la situation actuelle. Réalisent-ils qu'ils ne doivent pas se servir de la réputation et de l'expérience d'hommes intégrés dans la poursuite d'ambitions personnelles? Bien que nourris de responsabilités, réalisent-ils que les postes de commandement et les honneurs ont toujours été la récompense légitime du travail accompli?"

"J'ai voulu, ce soir, mesdames et messieurs, émettre l'opinion d'un jeune qui comme tant d'autres, veut le redressement des sens, d'un jeune persuadé que ce redressement nous ne l'obtiendrons que sous la conduite de Gouin, Hamel et Chaloult. Consient que chaque génération a sa part de responsabilité dans l'évolution et la survie d'un peuple, j'ai tâché de vous transmettre un message de réalisme et d'espoir. Je ne doute pas que vous l'ayez compris."

Western Electric
REYNOLDS EARPHONE Co.
1253 Ave McGill College, LA. 0394
Service courtois à la clientèle canadienne-française



Mouton de Perse
Avril
le vrai mois pour acheter
Superbes manteaux dans tous les styles: ce qu'il y a de plus beau en fait de frisé et de lustré :
\$497.00
Reid
CH. 3181, 1473, Amherst

Erratum

C'est par erreur que nous avons mentionné que la citation de Mgr Camille Roy dans l'annonce "Honoré Gervais", parue samedi dans la Page littéraire, venait du Hansard.

Cette citation du Hansard venait d'une annonce précédente.

Nos regrets et nos excuses aux personnes intéressées.

Assemblées, conférences, etc.

Mardi, 11 avril

Cercle Universitaire de Montréal, dîner d'honneur offert à M. Malcolm MacDonald, haut-commissaire du Royaume-Uni au Canada.

Mercredi, 12 avril

Club St-Laurent Kiwanis, déjeuner hebdomadaire. Conférencier d'honneur, le maire Raynault. Sujet: Enfin, on y pense. A 12 h. 30 p.m., au Ritz-Carlton.

Cercle d'étude de la C.G.P. Conférencier, le professeur F.-R. Scott, président national de la C.G.P., qui parlera exclusivement en français. A 8 h., au Monument national.

Honoré Gervais
1864-1915
par Aegidius Fautoux
"Le portrait et l'exemple d'Honoré Gervais seront des leçons toujours précieuses."
Mgr Camille ROY
En vente à la Librairie du "Devoir" et dans les principales librairies.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON
CHEZ AL DUPONT
4020 est. Ste-Catherine - AM. 2111
Coin Jeanne D'Arc, près boul. Pie IX

Entendez clairement et vivez de nouveau!



Ne permettez pas à une ouïe pauvre de détruire la moitié du plaisir de la vie. Suivez le sentiment ou des milliers se sont engagés: procurez-vous un appareil Western Electric et ENTENDEZ CLAIREMENT. Jouissez de la vie; envisagez l'avenir avec un courage et une énergie renouvelés. Jouissez de son vibrant et naturel ton des milliers font l'éloge; entendez mieux les discours, même dans les endroits bruyants. Venez aujourd'hui essayer l'Audiphone Western Electric produit par les fabricants des téléphones Bell.

Constater combien il peut vous aider. Rendez-vous le soir et à domicile. Aucune obligation. Satisfaction garantie.

Western Electric
REYNOLDS EARPHONE Co.
1253 Ave McGill College, LA. 0394
Service courtois à la clientèle canadienne-française

Mouton de Perse
Avril
le vrai mois pour acheter
Superbes manteaux dans tous les styles: ce qu'il y a de plus beau en fait de frisé et de lustré :
\$497.00
Reid
CH. 3181, 1473, Amherst

TROIS SOUS LE NUMERO	
ABONNEMENTS PAR LA POSTE	
EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MARDI 11 AVRIL 1944

Demain: Vent fort avec pluie ou neige.

MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 62.
Minimum, 42.
Même date l'an dernier, 30.
Minimum, 25.
Même date l'an dernier, 28.
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.82; 11 h. a.m., 29.95; midi, 30.00.

Chiffres fournis par Mme Yvonne M.-R. de Mele 444 Sherbrooke est. ADT 1

Le reporter de la Gazette est sommé de comparaître en cour

La Commission royale qui enquête sur la police provinciale l'a assigné pour demain matin — M. Jargaille termine sa déposition — M. Marcel Despatis explique à la commission le mode de paiements des salaires et des comptes de dépenses des officiers de la Sûreté provinciale

Un incident quelque peu sensationnel a marqué ce matin la reprise de l'enquête royale sur les activités de la police provinciale et de la police des liquors dans le district de Montréal.

M. le juge Lucien Cannon, commissaire royal, a demandé au secrétaire de la Commission, Me Guy Favreau, de prendre les mesures nécessaires pour connaître l'auteur d'un article paru ce matin dans la *Gazette*, concernant l'enquête. Le reporter qui a écrit cet article devra comparaître demain matin à 10 h. 30 devant la Commission royale.

Le confrère qui comparaitra demain à écrit dans la *Gazette* d'aujourd'hui, en citant les paroles d'une soi-disant tierce personne: que l'enquête qui a duré cinq jours aurait pu recueillir les mêmes informations en dix minutes.

Un avocat conservateur lui aurait en outre déclaré que "c'était un spectacle libéral, mis sur pied au profit des libéraux".

Dès l'ouverture de la séance de ce matin le juge Cannon a interrompu les procédures pour exiger la comparution de l'auteur de l'article. Il est probable que la journée de demain ne se terminera pas sans que l'on ait des choses intéressantes à rapporter au sujet de cet article de la *Gazette*.

L'enquête sur la police provinciale s'est continuée ce matin à 11 heures. Le juge demande au secrétaire de faire assigner pour demain matin à 10 heures 30 le représentant de la "Gazette", responsable de la publication d'un article dans la "Gazette" de ce matin.

M. Jargaille continue ensuite son témoignage. Il parle du recrutement des officiers.

On remet au candidat une formule qu'il doit remplir au bureau. M. Jargaille dépose au dossier une de ces formules et il en donne les détails.

Cette formule était en usage avant l'arrivée de M. Jargaille. Si celui qui demande l'emploi a au moins 5 pieds et 9 pouces, et pas plus de 35 ans, s'il écrit bien, s'il est bilingue et s'il semble en bonne santé, on prend sa photographie et ses empreintes digitales. Le tout est envoyé à Ottawa pour voir si le candidat n'a pas de casier judiciaire.

Après un an et si le rapport est favorable, le dossier est envoyé au département du procureur général, avec une recommandation du commissaire, M. Gaboury.

Si le candidat est nommé, il est assermenté. Il prête trois serments: serment d'allégeance, serment d'office et serment de discrétion.

M. Jargaille dépose une formule des serments. Il ajoute que c'est M. Gaboury qui fait prêter serment. Le candidat est versé alors dans le corps des gendarmes et commence son entraînement. On lui remet aussi un code de la police, code qui est déposé au dossier à titre d'exhibé.

La recrue est alors uniformée et on lui fait faire divers travaux en compagnie d'hommes plus expérimentés.

Après un an on lui fait faire un essai à l'école des détectives. Si l'essai va bien, deux ou trois mois dans un district extérieur. Il change de compagnon et de district de trois mois en trois mois pendant un an.

Il revient ensuite à Montréal où on lui confie de petites causes. Quand on juge qu'il est assez expérimenté on lui confie un petit district.

M. Jargaille dit qu'il donne parfois des cours à ses hommes. Un avocat a aussi donné un cours sur la preuve.

A titre de suggestion M. Jargaille dit que si les détectives recevaient des cours sur les principaux articles du Code qu'ils doivent savoir, cela leur ferait un bien immense.

Responsabilité

M. O'Donnell, qui conduit l'interrogatoire, demande à M. Jargaille quel est responsable pour les accidents qui surviennent pendant l'accomplissement des devoirs des officiers. Ils ont ordinairement des automobiles qui leur sont personnelles. Avant de pouvoir s'en servir, dit le témoin, on exige qu'ils prennent une assurance qui couvre tous les dommages possibles.

M. Jargaille dit que les officiers ont huit sous du mille pour leur voiture et qu'à son avis c'est bien insuffisant.

Cela met fin à la déposition de M. Jargaille.

M. Marcel Despatis

M. Despatis est comptable à la Sûreté provinciale depuis le 9 mars 1936. Il expose son système de comptabilité. Il dispose d'une caisse générale, d'un grand livre et à tous les mois il produit une balance détaillée.

Le compte de banque est à la Banque Provinciale, 150 e. rue Notre-Dame. Jusqu'à la fin 1936 le compte était à la Banque Royale, à la Place d'Armes.

Comment financez-vous ce compte-là? — Des chèques faits par la province sont déposés au nom de la Sûreté. Le chèque est fait au nom de la Sûreté provinciale et est déposé soit par M. Gaboury, soit par M. Despatis.

L'homme de la campagne a conquis un empire en occupant la terre et a assuré notre survivance

M. l'abbé Beaulieu et M. C.-E. Couture présentent des travaux au congrès de la colonisation ce matin — Présence de S. E. Mgr Charbonneau — Clôture du congrès ce soir

L'homme de campagne de la province de Québec a conquis un empire en occupant la terre qu'il a arrachée aux étrangers miettes par miettes, et a ainsi assuré notre survivance. C'est ce que déclarait ce matin, M. l'abbé Léon Beaulieu, missionnaire-colonisateur du diocèse de Rimouski, premier conférencier à la troisième séance du congrès de colonisation qui se tient actuellement en la salle du Gesù, et qui se terminera ce soir sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, par une conférence prononcée par M. Roger Duhamel, président de la Société Saint-Jean-Baptiste.

La séance de cet avant-midi était sous la présidence de M. le chanoine Zénon Alary, directeur de la "Voix Nationale", et directeur de la Société diocésaine de Montréal.

Mgr l'archevêque a rehaussé de sa présence, les assises de ce matin. On remarquait aussi dans le groupe, outre les personnages d'hier, Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire; M. Raymond Robic, aviseur technique du Conseil d'orientation économique de la province de Québec; M. Henri-C. Zois, aviseur de la coopérative Fédérée.

Conception différente

Les problèmes de l'après-guerre ne se posent pas de la même manière que dans les autres provinces, dit l'abbé Beaulieu. Population à culture française et catholique, notre conception de la vie est différente de celle de l'Anglais. Famille nombreuse, nous n'avons pas besoin de l'immigration pour augmenter notre population par ce moyen artificiel, mais il s'agit plutôt de trouver de la place pour établir nos nombreux enfants.

Le conférencier fait ici un retour sur l'histoire de la province et note qu'en 1760, on comptait 50 paroisses, comprenant 60,000 âmes. En 1941, on en compte 1120, avec un total de 3,332,000 âmes. Cette conquête, dit-il, est l'œuvre de l'homme de la campagne et non pas des commerçants, ni des industriels, ni des hommes publics, ni des tribuns de carrefour.

Ceux qui se sont donné la peine de chercher la cause d'infériorité de nos paysans, ont trouvé qu'il était ignorant, arriéré, routinier. Il ne parle pas la langue anglaise. Il ne trouve pas le travail au service des industriels qui, chez nous, sont des Anglais. L'homme des campagnes n'est pas pour la conquête et non pour l'esclavage et la servitude, même si son maître doit être un Anglais, qu'il a appris à aimer en étudiant son catéchisme et non en feuilletant son histoire.

L'homme de campagne a évolué

L'homme de campagne n'est pas très instruit, mais il possède plus de connaissances utiles que nos ouvriers et plus de bon sens qu'une bonne moitié de nos universitaires. Il a beaucoup évolué et il a conquis la terre et nous a assuré notre survivance.

L'homme de campagne a entrepris depuis quelques années la conquête d'une économie nouvelle. C'est une révolution complète de l'économie rurale qui est en train de se réaliser. C'est un nettoiement des vieilles routines du temps passé et la vitesse où vont les choses, il ne faudra guère plus de 10 ans pour que la classe agricole soit redevenue maîtresse de son économie.

Le conférencier parle ensuite de l'Association professionnelle. L'U. C. C. s'est acharnée à travailler au bien-être des colons. Elle possède maintenant un bureau central à Montréal. Elle compte 20 unions régionales, 600 cercles paroissiaux, 5,000 équipes d'étude, 35,000 membres, un journal, tout le usage s'élève à 60,000, une mutuelle-assurance, l'Association a présentement un actif de \$250,000.

Etablissement de proche en proche

Le conférencier définit ensuite ce qu'il entend par établissement de proche en proche. Il s'agit de l'organisation des centres nouveaux, ou un plan général est prévu par les autorités civiles et religieuses, dans les voisinages d'une paroisse organisée. Les lots sont classifiés, les chemins sont tracés et le centre est bien établi. Les lots sont distribués aux requérants des paroisses voisines et choisies aussi bien que possible.

Les avantages de ces établissements sautent aux yeux: les futurs colons peuvent aller voir les lieux et leur lot, avant de prendre une décision, les frais de déplacement sont moins élevés. Il en coûte moins aussi de quitter sa paroisse natale, ses parents et ses amis. Les colons ont aussi beaucoup plus de facilités pour recevoir de l'aide de la famille. La vie sociale et économique de la nouvelle paroisse produit beaucoup plus tôt les résultats qu'on doit en attendre.

A Rimouski

En 1929, dans le diocèse de Rimouski, on comptait 76 paroisses comprenant 110,000 âmes et 17,000 familles. En 1940, on compte 108 paroisses, 24,000 familles et 150,000 âmes.

Il reste peu d'espace libre, de dit l'abbé Beaulieu, il faudra envoyer nos gens dans le Témiscou-

mingue, en Abitibi et à la Rivière à la Paix. Mais avant d'agir ainsi, il faut savoir s'il n'y a réellement plus de possibilité d'établissement. On a commencé un inventaire détaillé de nos ressources naturelles. Cet inventaire a été discontinué, pour des raisons mystérieuses que le public ne connaît pas. Il doit être repris et cette fois conduit à bon terme. Après que l'on aura placé l'agriculture dans un état de prospérité, que l'industrie forestière sera stabilisée à l'état de permanence, que l'artisanat rural aura été intensifié, il conviendra alors de préparer en temps utile, l'exode de familles nombreuses vers les centres de colonisation éloignés.

En terminant, l'abbé Beaulieu dit que l'homme de campagne de la province de Québec a conquis un empire en occupant la terre qu'il a arrachée aux étrangers miettes par miettes. Nous n'avons pas le droit, dit-il, de minimiser ses vertus. Par son Association professionnelle et la coopération, il est en train de remettre de l'ordre dans l'économie rurale qui jusqu'ici avait joué en faveur de ses conquérants. Aujourd'hui, déjà, les conquérants ne sont pas ceux qu'on pense.

M. Clovis-Emile Couture

M. Couture, surintendant de la colonisation canadienne-française aux Chemins de fer nationaux, a traité des établissements au loin et

M. René Chaloult et l'hydro provinciale

Il réclame quatre commissaires de langue française sur cinq

Québec, 11 (D.N.C.) — M. René Chaloult a réclame énergiquement lors du débat sur le projet de loi établissant la Commission hydro-électrique, la nomination de quatre commissaires de langue française. Dans une déclaration remise ce matin à la presse, le député de L'Ange-de-la-Paix, insiste sur les conséquences du choix des commissaires.

Voici le texte de sa déclaration: "A propos de l'hydro".

"Des journaux annoncent officiellement — peut-être pour mieux flatter l'opinion — le choix des directeurs de l'hydroélectrique. Deux d'entre eux seraient de langue anglaise: MM. G.-C. McDonald et J.-W. McCammon. Ce dernier, commissaire perpétuel, reste toujours au pouvoir, comme le truit, en dépit des changements d'administration."

"Si le gouvernement ose décréter ces nominations, il commettra une injustice grave envers la majorité canadienne-française. Nous comptons pour plus des 4-5 de la population et nous avons par conséquent un droit strict à quatre représentants sur cinq. Serait-ce parce que huit provinces anglaises du Canada n'accordent pas à nos minorités de Québec plus de deux fois ce qui leur est dû? Cela n'est pas de la générosité, c'est de la solennité."

Et c'est prendre le plus sûr moyen de nous attirer des mauvais traitements, car les Anglais méprisent les chiens couchants. "J'ai inscrit sur le principal de la représentation proportionnelle, lors de la discussion du projet de loi, parce qu'il comporte en outre pour nous de sérieuses conséquences."

"Une des raisons capitales de favoriser la nationalisation c'est la reprise de nos ressources naturelles. Comme le Mexique, le Brésil et l'Angleterre nous voulons notre libération de la dictature étrangère. Or, si dans l'hydro, deux commissaires représentent la minorité et un troisième les représentants canadiens-français, comme il y a lieu de le craindre, il est manifeste que la direction de l'industrie nous échappera encore une fois. On continuera à prodiguer les hauts emplois comme ceux d'ingénieur, de comptable, de technicien, de contre-maître, etc., à la race supérieure et on réservera aux nôtres les charges subalternes et les petits salaires. "Cette situation devient de plus en plus intolérable dans notre province française du Québec. Nous avons droit à notre place et c'est notre devoir de la prendre. Si le gouvernement s'obstine à vouloir nommer deux représentants de la minorité, il nous fournira un nouvel argument — que nous sommes résolus d'exploiter à fond — pour combattre sa loi pourtant déjà assez mauvaise."

(Signé) René CHALOULT

Mort du R. P. Henri McLeod, P.S.V.

Québec, 11 (Spécial au Devotr) — Le R. P. Henri McLeod, des FF. de Saint-Vincent de Paul, est décédé à Québec, le dimanche 9 avril. Il était né le 17 juillet 1878, à S.-Armand de Missisquoi. Il avait été élevé au sacerdoce en 1907 et avait occupé successivement les charges de chapelain à l'école du Patronage et directeur des jeunes gens. Il passa la plus grande partie de sa vie sacerdotale en qualité de vicaire, puis de curé de la paroisse Saint-Georges (1917-1925).

Les funérailles auront lieu demain matin, 12 avril, à 9 h., à la chapelle du Patronage S.-Vincent-de-Paul, à Québec.

du plan de colonisation fédéral-provinciale. Après avoir analysé ce système, conclut-il, la préparation de la colonisation "devrait d'abord comprendre l'exécution complète de tous les travaux que j'ai mentionnés sous ce chapitre dans la première partie de ce travail, c'est-à-dire la reconnaissance générale l'arpentage, le lotissement, le drainage, la construction de routes de pénétration et des chemins de rang, la fixation des sites paroissiaux. C'est le premier point. Elle devrait aussi atteindre la mise en culture d'au moins cinquante acres de terre sur chacun des lots à concéder. C'est dire que pour ouvrir une colonie en Abitibi, il faudrait s'y prendre au moins trois ans avant l'arrivée du colon."

"Du fait du choix de familles complètes avec capitaux, il résulterait beaucoup moins de difficultés à mettre sur pied des arrivées de familles tous les organismes indispensables dans le domaine social, religieux, intellectuel et économique. A mon sens, ce devrait être la tâche des diocèses d'où partent les familles de préparer des chefs dans tous les domaines qui se destineraient à ce travail d'apostolat, à cette conquête pacifique. Tout cela est réalisable en autant qu'on veuille le réaliser, en autant que l'on saisisse la pleine portée de l'oeuvre."

Les Alliés détiennent toujours Imphal

M. Knox exprime sa confiance — Plus grande résistance ennemie sur le front arakan

Nouvelle-Delhi, 11 (C.P.) — Les troupes alliées ont attaqué avec succès les Japonais près de la route de Tiddim, au sud de la base indienne d'Imphal, rapporte un communiqué du sud-est de l'Asie. Les patrouilles dans la plaine d'Imphal ont infligé des pertes aux Japonais au cours de quelques rencontres au nord-est de cette plaine, ajoute la dépêche. Les alliés ont également repoussé une attaque dans la région de Pailé à quelque 25 milles au sud-est d'Imphal.

La résistance ennemie a été plus opiniâtre sur le front arakan hier, particulièrement dans la région de la Mayu, au sud de la route Maungdaw, Buthidaung.

A l'ouest, dans la Birmanie du nord, les forces chinoises, descendant la vallée de Moguag, ont capturé Wakawag, six milles au sud de Shaduzun.

50 Japonais furent tués hier à Kohima, le chemin de fer Bengal-Assam, Les ennemis ont dit qu'ils avaient pris cette ville le 6 avril et la radio allemande a dit que la capture d'Imphal n'est plus qu'une question de jours.

Les dépêches disent que le chemin de fer Bengal-Assam, entre Kohima et Dimapur, est toujours en mains des Alliés. Les Japonais ont tenté de couper la route des mains des Alliés, mais ils ont été repoussés par les forces alliées.

Il y a à Imphal une forte garnison britannique approvisionnée par les airs, car toutes les routes qui y conduisent sont coupées et occupées par l'ennemi.

L'opinion de M. Knox

Le secrétaire de la marine états-unienne, M. Frank Knox, a aujourd'hui exprimé la confiance que les forces britanniques de l'Inde pourront arrêter la poussée japonaise près d'Imphal.

Le secrétaire a dit: "Les Anglais sont capables et nous n'en doutons pas". Quelqu'un lui ayant demandé un rapport sur les concentrations de la flotte japonaise à Singapour, le secrétaire a répondu que ces forces sont maintenant dispersées.

Les forces étatsuniennes consolident leur contrôle dans le théâtre du Pacifique, a dit M. Knox.

Session extraordinaire au Mexique

L'assassinat de Camacho aurait succombé à ses blessures

Mexico, 11 (A.P.) — A la suite de la tentative d'assassinat sur la personne du président Camacho, les sénateurs et les députés mexicains ont décidé de tenir un caucus aujourd'hui, alors que le comité permanent du Congrès, qui siège dans la capitale du Mexique entre les sessions législatives régulières, se prépare à convoquer une session extraordinaire du Parlement, pour étudier l'événement de ces dernières heures. A cette session, l'on recommanderait de rétablir la loi imposant obligatoirement la peine de mort pour tout meurtre.

La rumeur circule, à Mexico, que le lieutenant Lama Rojas, membre du personnel militaire du palais national, et présumé auteur de l'attentat contre le président Camacho, est mort après avoir tenté d'échapper à ses gardiens.

(Un communiqué officiel précédé d'un écho de la radio a été diffusé hier, déclarant que le lieutenant Lama Rojas a été blessé grièvement à l'abdomen dans une tentative d'évasion).

Giraud démis de ses fonctions par de Gaulle

Le commandant en chef des armées françaises refuse de démissionner et d'accepter un poste d'importance secondaire — Membres du comité national prêts à résigner leurs commissariats?

Alger, 11. (A.P.) — Le général de Gaulle a démis le général Henri Honoré Giraud de ses fonctions de commandant-en-chef des armées françaises, dimanche. De Gaulle a nommé, par contre, le général Giraud inspecteur général des armées, poste que le général a refusé.

Dans une lettre sèche et officielle à de Gaulle, le général Giraud qui s'est échappé de France en 1942 pour prendre le commandement des forces françaises en Afrique du Nord, a refusé de reconnaître l'abolition de son poste et a dit que de Gaulle viole la loi française aussi bien que les ordonnances du comité national français.

"Je ne démissionne pas", a dit le général. "Je n'accepte pas non plus le principe de la suppression de mon poste de commandant-en-chef en pleine guerre et je refuse le poste honorifique que vous me désignez".

Le général Giraud a précisé que la décision de de Gaulle est contraire aux lois françaises et aux ordonnances du comité français qui déterminent un gouvernement militaire séparé du gouvernement civil. De Gaulle a déclaré que le poste de commandant-en-chef est superflu car aucun Français, dit-il, n'obtiendrait un haut poste dans les armées alliées. Giraud a répondu: "Il n'a pas été prouvé que dans un autre théâtre

d'opérations qui serait ouvert, un Français n'aurait pas l'honneur de figurer au commandement et je me crois moi-même qualifié pour un tel poste".

De Gaulle qui a été nommé commandant suprême des forces françaises par le comité national a démis le général Giraud, qui a maintenant 65 ans, de ses fonctions, sans que celui-ci le sache et lorsque les pourparlers étaient en cours entre les deux hommes.

Le général Giraud avait eu une entrevue avec de Gaulle, entrevue que l'on avait qualifiée de "désagréable".

Les giraudistes affirment que plusieurs membres du comité national sont prêts à résigner en protestation, y compris le commissaire à la marine, Jacquot et le communiste Fernand Grenier.

L'acte de de Gaulle est fait pour tenter de forcer la main aux Alliés et les obliger à négocier avec le comité français dont il est président. Il désire que le comité soit reconnu comme le gouvernement provisoire de la France libérée et qu'on lui donne le commandement suprême de son pays.

Il a toutefois dit qu'il avait confiance dans la valeur militaire du général Giraud.

Les cercles gaullistes gardent le silence sur le refus du général Giraud.

"Le Comité français n'est pas le gouvernement de la France"

C'est ce que déclare le secrétaire d'Etat Hull — Un gouvernement civil français sous la direction d'Eisenhower?

Washington, 11. (A.P.) — Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Cordell Hull, a demandé samedi soir au peuple étatsunien de ne pas permettre que les controverses électorales créent de la désunion et détruisent ce que font les Etats-Unis dans le monde.

M. Hull a déclaré, entre autres choses: "Un bon gouvernement, nous sommes tous d'accord, ne peut pas être basé sur des affaires mondiales par cette cause. Si cela se produisait de nouveau, ce serait une tragédie pour vous, pour vos enfants et pour le monde entier pendant des générations".

La déclaration qu'a faite le secrétaire est la plus détaillée qu'un personnage officiel ait faite depuis le commencement de la guerre. Elle suppose que les Etats-Unis, la Chine, la Russie, la Grande-Bretagne collaboreront dans la poursuite de la guerre lorsque les chefs ennemis ne devront s'attendre à aucun compromis, "pas négocié". La collaboration entre les Alliés constitue une base solide sur laquelle devra être édifiée la politique internationale future, a-t-il ajouté. Quant aux projets d'après-guerre, le secrétaire d'Etat a dit que la commission consultative de Londres étudie le traitement de l'Allemagne et propose aux gouvernements alliés des projets concrets.

M. Hull a terminé en disant que les bases de la politique étatsunienne sont solidement établies mais que tout cela sera inutile si les Etats-Unis n'obtiennent pas la collaboration des Alliés et du peuple étatsunien.

Des réfugiés juifs arrivent à Montréal

La majeure partie de ces nouveaux arrivants parlent français pour avoir vécu en France ou en Belgique

Plusieurs réfugiés sont arrivés à Montréal samedi matin. Ils étaient environ cent trente, dont quatorze enfants. La presque totalité de ces réfugiés sont des Juifs qui viennent de Pologne, de Yougoslavie, d'Autriche, d'Allemagne et bon nombre ont vécu en France ou en Belgique. Apparemment, tous parlent français. Ils suivent les indications que le porte-parole torontois nous a données, plusieurs de ces Juifs sont catholiques.

On nous a officiellement dit que tous ces réfugiés n'étaient à Montréal que pour la durée de la guerre. Il y a deux comités, dit l'un est essentiellement juif, qui ont pris sur eux de répondre de ces nouveaux venus.

Bien que la chose ne semblait pas permise, les journalistes ont fait plusieurs tentatives pour échanger quelques mots avec ces réfugiés. Nous n'avons pas entendu d'autres choses que des réponses fort évasives, en excellent français d'ailleurs. Tous nous ont répété les boniments officiels que nous avions lus dans les journaux de la veille.

Une armée de photographes était sur le quai de la gare pour cette arrivée. Il y avait même des envoyés de quelques agences de nouvelles cinématographiques. Ils étaient amusés de remarquer que si les réfugiés se faisaient un devoir d'être peu loquaces, ils manifestaient d'autre part un goût prononcé pour le spectacle photographique.

Ces gens étaient accueillis à l'européenne et l'on a remarqué en particulier un gosse d'environ 13 ans, qui portait la culotte bouffante des écoliers français.

Tous ces "nouveaux" Canadiens furent escortés par des agents spéciaux qui les conduisirent à l'extérieur de la gare Bonaventure où une cinquantaine de voitures prirent les attendants. De là, ils se sont rendus à la salle Talmud Torah, du boulevard Saint-Joseph,

Elections d'Outremont

La mise en nomination pour les élections municipales d'Outremont a eu lieu cet avant-midi. M. Romuald Bourque a été élu par acclamation comme conseiller du quartier ouest. Dans le quartier sud, deux candidats ont été mis en nomination, le conseiller sortant de charge, M. E.-G. Vidreire, et M. Théodore Beaulieu; deux aussi dans le quartier nord, M. John Simpson Aspbury et M. Henri Grou.

Le vote pour les deux élections contestées aura lieu lundi prochain, le 17 avril, de 8 heures du matin à 7 heures du soir.

L'on reviserait le cas de Giraud

Alger, 11 (A. P.). — La réaction de certains membres de l'Assemblée consultative française à la suite de la déposition du général Giraud et de sa nomination comme inspecteur général des armées, laisse prévoir la possibilité de la reconsideration de cette nomination.

Le comité se réunira de nouveau aujourd'hui. Les porte-parole disent que tous les membres participent à la discussion.

Deux des quatre hommes condamnés à mort au cours du récent procès "lorture" institué par le comité français sous la direction du général de Gaulle, ont vu leurs sentences commuées.

Ces deux sont le sergent-major Dauphin, qui a été condamné à 20 ans de travaux forcés, et le major Jean Finlodi, un Corse, condamné aux travaux forcés pour la vie.

Les deux autres, Otto Riep, un Allemand, et le lieutenant Xavier Sauterey, seront exécutés. Ces hommes étaient du personnel d'un camp de prisonniers où étaient internés un certain nombre d'intellectuels qui s'étaient enrôlés dans la légion étrangère.

Le procès a prouvé que ces gens avaient fait subir de mauvais traitements aux prisonniers antinazis.



Mardi, 11 avril 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA :
9.00 L'heure de la radio. — Radio-Canada remet à l'antenne Brebut et ses frères, mardi. Cette œuvre dramatique avait été diffusée en premier en septembre dernier, le jour même de la fête du P. de Brebut. C'est l'adaptation à la radio du poème de M. E.-J. Pratt, musique de M. Stanley Willan. Un chœur de 20 voix préparé par M. Albert Whitehead et un orchestre sous la direction d'Ed-

more Mazzoleni constitueront le décor sonore.
10.30 p.m. ORGUE. — M. Bernard Piché, organiste de la cathédrale des Trois-Rivières, Fria d'Europe 1932, prendra part mardi à la série d'émissions du Cycle Bach. M. Piché exécutera Toccata et fugue en la majeur, Prélude du choral en ré mineur; Jésus Christ, our saviour Thou that dwinnest away from us with wrath; deux chœurs; a) The blessed Saviour is risen from the dead, b) The wonderful day is come; Toccata en ré mineur.

Sommaire des postes locaux

6.00 CEF-68 kilohertz	10.00 Nouvelles	6.30 Lucky melodies.
6.10 La radio de ce soir.	10.15 Causette.	6.45 Musique.
6.10 Causette.	10.30 Récital d'orgue.	7.00 Orph. de danse.
6.15 Nouvelles.	10.40 Nouvelles de B.C.	7.10 Lun et Abner.
6.30 L'Amérique et la guerre, causette.	11.15 Relais de B.B.C.	7.20 Cécile Troy
6.45 Causette.	11.30 Nouvelles.	7.30 Sports parade.
7.00 Un homme et son péché.	CHAC-736 kilohertz	8.05 Intermède.
7.15 Métropole.	6.00 Vie de famille.	8.10 Analyse de la guerre
7.30 Nouvelles de B.B.C.	6.15 Les nouvelles nouvelles.	8.20 Musique.
7.45 Nouvelles de B.C.	6.30 Forum des sports.	8.30 Fun parade.
8.00 Secrétaire au docteur.	6.45 Les pièces du jour.	8.40 The mystery club.
8.10 Mine d'or.	6.55 Nouvelles.	8.50 Popsodid show.
8.20 Hockey Canadian Detroit.	7.00 A communiquer.	9.00 Nouvelles.
8.30 Musique.	7.15 Moi, j'ai dit ça.	9.10 Orchestre.
8.40 Orph. de danse.	7.20 La famille Jolicoeur.	9.15 Danse.
8.50 Nouvelles.	7.35 Parent chante.	9.20 Danse.
9.00 Nouvelles.	8.00 Elk town.	9.30 Danse.
9.10 Orph. de danse.	8.30 Canada show.	9.40 Danse.
9.20 Nouvelles.	8.55 nouvelles.	9.50 Danse.
9.30 Orph. de danse.	9.00 Un chantant dans le vif	9.55 Danse.
9.40 Nouvelles.	9.30 Rallentement du rire	10.00 Danse.
9.50 Nouvelles.	10.00 Le pourquoi des choses.	10.10 Danse.
10.00 Nouvelles.	10.15 L'humour du noir.	10.20 Danse.
10.10 Nouvelles.	10.30 Les nouvelles nouvelles.	10.30 Danse.
10.20 Nouvelles.	10.40 Les nouvelles nouvelles.	10.40 Danse.
10.30 Nouvelles.	10.55 Images de guerre	10.50 Danse.
10.40 Nouvelles de B.B.C.	11.00 Sport	11.00 Danse.
10.50 Nouvelles.	11.15 Chronique.	11.10 Danse.
11.00 Concerto.	11.30 Orchestre.	11.20 Danse.
11.10 Orchestre.	11.40 Orchestre.	11.30 Danse.
11.20 Nouvelles.	12.00 Nouvelles.	11.40 Danse.
CHP-1496 kilohertz	CRP-456 kilohertz	6.00 Radio-Journal.
6.00 Radio-Journal.	6.00 Parade superend.	6.15 Mel-melo.
6.15 Mel-melo.	6.15 Nouvelles-chronique.	6.30 Mel-melo.
6.30 Mel-melo.	6.30 What's happening.	6.45 Chanson française.
6.45 Chanson française.		6.55 Chanson française.
6.55 Chanson française.		7.00 Musique.
7.00 Musique.		7.10 Musique familiale.
7.10 Musique familiale.		7.20 Chronique sportive.
7.20 Chronique sportive.		7.30 Orchestre.
7.30 Orchestre.		7.40 Orchestre.
7.40 Orchestre.		7.50 Orchestre.
7.50 Orchestre.		8.00 Orchestre.
8.00 Orchestre.		8.10 Orchestre.
8.10 Orchestre.		8.20 Orchestre.
8.20 Orchestre.		8.30 Orchestre.
8.30 Orchestre.		8.40 Orchestre.
8.40 Orchestre.		8.50 Orchestre.
8.50 Orchestre.		9.00 A la gloire des militaires.
9.00 A la gloire des militaires.		9.15 Orchestre.
9.15 Orchestre.		9.30 J.-P. Delisle, pianiste.
9.30 J.-P. Delisle, pianiste.		9.45 Orchestre.
9.45 Orchestre.		9.55 Orchestre.

La survivance du Canada français réclame une politique de colonisation intelligente et vigoureuse

La colonisation est une question vitale pour le Canada français — Important congrès tenu à Montréal — Plusieurs questions importantes étudiées au cours de la journée d'hier — Nombreuses personnalités — Clôture du congrès ce soir

"La colonisation est une question vitale pour le Canada français. Notre développement rationnel dans ce vaste pays s'y trouve attaché. Notre survivance elle-même réclame une politique de colonisation intelligente et vigoureuse. C'est ce qu'a déclaré hier le R. P. Papin Archambault, S.J., président des Semaines sociales du Canada, dans son allocution d'ouverture du congrès de colonisation qui se tient en la salle du Gesù.

De nombreuses personnalités ont pris part à la séance d'ouverture hier matin. Le congrès de colonisation est sous les auspices des Semaines sociales du Canada, et se continuera aujourd'hui pour se terminer ce soir par une allocution de S. Ex. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

Dans son allocution inaugurale, le R. P. Archambault a rappelé que la raison d'être du congrès se trouve résumée dans le rôle des Semaines sociales. Les Semaines sociales du Canada, dit-il, diffusent depuis près de vingt-cinq ans, à travers le pays, une doctrine d'ordre et de justice. Elles travaillent à instaurer un ordre social nouveau, plus humain, plus chrétien. Elles suscitent, encouragent, guident les ouvriers de la reconstruction de la société: individus, familles, corps professionnels, législateurs.

Forte natalité essentielle

Notre groupe ethnique ne résistera aux forces ligées contre lui que par sa propre vitalité, continue le R. P. Archambault. Il puisera sa vigueur en premier lieu dans une forte natalité. Or, notre accroissement numérique est lié à la terre, car la ville ne favorise pas le capital humain. Elle est une mangrove d'hommes, destructrice à la fois des corps et des âmes. Pour que la famille puisse grandir et prospérer, il lui faut la saine atmosphère de la campagne, la nourriture substantielle et frugale de la ferme, le repos loin du bruit, des odeurs empoisonnantes et des anxiétés déléterantes des grands centres.

Les campagnes sont le réservoir, la pépinière de notre nationalité. Mais à mesure que les familles croissent, l'espace alentour d'elles diminue et il faut de toute nécessité s'éloigner du sol natal et aller s'établir ailleurs. La terre ne manque pas chez nous et un magnifique domaine encore inexploité attend que le travail des hommes pour se transformer en paroisses prospères et augmenter ainsi notre nombre et notre influence. Susciter ce travail, le faciliter, le soutenir, telle est l'œuvre de la colonisation.

Renseigner le public

Après avoir cité les éloquentes déclarations faites sur ce sujet par M. Esdras Minville, le R. P. Alexandre Dugré, S.J., l'abbé Savard, et plusieurs autres de nos meilleurs esprits, en particulier nos évêques, le Père Archambault en vient à la conclusion qu'il s'agit d'abord de renseigner suffisamment et d'alerter l'opinion publique sur ce sujet si important, afin d'entraîner un courant irrésistible vers la réalisation d'un programme de colonisation vraiment sauveur, dont toutes les grandes lignes seront soigneusement étudiées au cours du congrès. C'est ainsi, dit-il, que les autorités publiques reconnaîtront qu'elles se doivent de frayer la voie vers les vastes territoires que la Providence nous a donnés et d'apporter une aide efficace à nos colons.

M. Léo Brown

Au nom de M. Godbout, premier ministre et ministre de la colonisation, M. Léo Brown, sous-ministre, a félicité les congressistes de l'intérêt qu'ils apportent à cette question vitale pour notre peuple, la colonisation. Le sous-ministre de la colonisation a rappelé, au cours de son allocution, le travail accompli par son ministère depuis quatre ans: les 35 tracteurs du ministère, mis à la disposition des colons, ont essouché 55,000 acres de terre, sur environ 16,000 lots; de 1931 à 1941, la province de Québec a vu la superficie de ses terres en culture augmenter de 44,000 acres, tandis que dans la même période de dix années, notre voisine, la province d'Ontario, voyait ses superficies en culture diminuer de plus de 75,000 acres. M. Brown ajoute aussi que, dans l'effort de guerre, la province de Québec, par la colonisation, tient un rôle de premier plan dans l'effort de production agricole réclamé par tout le pays. La colonisation va au ralenti, présentement, mais il faut quand même parler de colonisation à l'heure actuelle, parce qu'il y aura un demain, et que le chômage nous menacera pour le certain temps, du moins au cours de la période d'adaptation et de rajustement. Attendre la fin du conflit pour orienter nos gens vers les ter-

ritoires inexploités serait s'exposer à être en retard.

La colonisation une création

La colonisation, dit plus loin M. Brown, c'est l'agriculture de demain. La colonisation n'est pas une carrière, c'est une transition, c'est une fondation, une création. Il faut répéter encore que l'agriculture est un mode de vie, que les revenus pour celui qui s'y adonne ne se confrontent pas au salaire retiré dans plusieurs autres domaines. Après dix années, l'actif net que possède un ouvrier des villes n'est pas le même que celui du colon. Le colon travaille du matin jusqu'au soir, sept jours par semaine, sans vacances payées, mais il vit, et après ces dix années, il "a quelque chose sous les pieds".

M. Brown ajoute que selon lui, notre race devient moins agricole, malgré la réputation qu'on continue de lui donner. C'est à la campagne, et c'est une vérité à répéter, que se conservent le mieux nos traditions les plus chères. C'est à la campagne que les énergies se trempent, que les courages se domptent le mieux. La colonisation requiert des âmes vaillantes. Nos sociétés de tout genre devront continuer à se pencher de plus en plus avec amour et sollicitude, vers ceux qui "font" de la terre, qui agrandissent le domaine agricole, et qui sont de véritables artisans de la patrie.

M. Brown a suggéré en terminant que tous les soldats ne soient pas immédiatement lancés sur le marché du travail, après la guerre, mais qu'ils soient employés au développement de la colonisation, ce qui a déjà eu succès dans nos paroisses de colonisation.

La colonisation ne fait pas tomber immédiatement l'argent dans les coffres de l'Etat, au contraire, mais l'argent appliqué pour assurer l'établissement stable des nôtres, et bien dépensé pour aider les colons qui veulent s'aider eux-mêmes, constitue un placement national de première valeur. Le congrès publiera à l'issue de son travail, une brochure qui donnera l'opinion publique cette orientation désirable vers les choses de la terre.

M. Adhémar Belzile

La première conférence d'étude a été présentée par M. Adhémar Belzile, agronome, régisseur de la ferme expérimentale de Normand. M. Belzile a traité le sujet suivant: La terre: inventaire de ce que nous avons. Avec des chiffres à l'appui, le conférencier a démontré que notre province n'est pas essentiellement agricole ou susceptible de le devenir. Sur une superficie totale de 335 millions d'acres, dit-il, notre province ne possède que 2.9 pour cent de la culture actuellement. A ce faible pourcentage on peut ajouter 24.5 millions d'acres de forêt qui peuvent être occupés par l'agriculture, soit 7.3 p.c. de la superficie totale, ce qui porte la surface totale susceptible d'être occupée par l'agriculture à 43.7 millions d'acres représentant 13.1 p.c.

Si les possibilités d'établissement dans Québec sont passablement limitées, il n'en n'est pas de même dans tout le Canada, ajoute M. Belzile. Afin de conserver notre population à la terre il faut soutenir les groupements des nôtres qui vivent dans les autres provinces en leur fournissant continuellement des familles nouvelles.

Parmi les régions propres à l'établissement de colons dans les autres provinces, M. Belzile cite l'Ontario-Nord qui occupe une superficie d'environ 16 millions d'acres cultivables à 65-75 pour cent.

En terminant M. Belzile dit que les sols du vieux Québec s'épuisent à un rythme rapide et les rendements obtenus ne permettent guère à l'habitant d'y tirer un revenu suffisant pour y vivre convenablement, voir à l'établissement de ses enfants. Un programme de rénovation des sols s'impose. Alors pourrions-nous considérer la possibilité du morcellement des terres déjà occupées.

Le problème humain

M. Samuel Audette, vice-président de l'U. C. C., est le dernier conférencier à la séance de l'avant-midi. M. Audette a parlé du problème humain dans la colonisation. Depuis une vingtaine d'années, dit le conférencier, les naissances se chiffrent par quelque 50,000 annuellement dans la province de Québec. La mortalité infantile préleve une part d'environ 10 pour cent dans les deux premières décennies de vie.

C'est donc 45,000 jeunes des deux sexes qui, à tous les ans, atteignent leur majorité. Les 45,000 nouveaux majeurs se répartissent à peu près également entre nos villes et nos paroisses rurales. Garçons et filles sont sensiblement en nombre égal.

Dans les années d'avant-guerre, nous avions dans notre province, 5,000 ruraux qui n'étaient pas établis chaque année. La situation ne semble pas devoir se corriger. Les surplus vont s'additionnant année sur année. En 1930, une enquête faite à ce sujet démontre que 60,000 jeunes gens ayant atteint leur majorité ne pouvaient s'établir et que 25,000 familles avaient quitté leur ferme depuis cinq ans. Cette situation tragique ne s'améliorera pas à moins que l'on adopte une politique vigoureuse de colonisation.

M. Audette termine en disant que pour arriver à placer notre capital humain afin de ne pas accentuer le déséquilibre existant entre la ville et la campagne, la colonisation s'offre comme le grand remède. Avec une politique vigoureuse de colonisation, nous pourrions

établir chaque année 5,000 jeunes gens sur des terres, soit la fondation de 15 paroisses de 200 familles.

Personnalités présentes

Au nombre des personnalités qui ont pris part à la séance d'ouverture de ce congrès, on remarquait Mgr J. G. Boulet, président de la Fédération des sociétés diocésaines de colonisation, le chanoine Zénon Alary, président de la Société diocésaine de Montréal et directeur de la Voix Nationale, M. l'abbé Jean Bergeron, du ministère provincial de la Colonisation, MM. C.-E. Couture, des Chemins de fer Nationaux, Guy Vanier, c.r., de l'Ecole des Sciences sociales de l'Université et secrétaire des Semaines sociales, Adhémar Belzile, directeur de la ferme expérimentale de Normand, le sénateur Léon-Mercier Gouin, J.-M. Savignac, représentant le maire de Montréal, M. Samuel Audette, J.-H. Dufort, Abel Marion, président général de l'U. C. C., J.-Ernest Legault, surintendant de la colonisation canadienne-française aux chemins de fer du Pacifique Canadien, et autres.

La séance inaugurale était sous la présidence de M. Abel Marion, président général de l'U. C. C. Sur la suggestion du R. P. Archambault, un comité de résolutions a été formé et se compose de MM. Adhémar Belzile, C.-E. Couture et Guy Vanier. Il fera rapport des vœux proposés au congrès, à la séance de clôture ce soir au Gesù.

Chaque conférence est suivie d'une discussion libre.

LA COOPERATION, FORMULE NOUVELLE DE CONQUETE

Causerie de M. Esdras Minville

La coopération se présente comme la formule la plus souple et la plus capable d'assurer la mainmise sur les forêts, aux populations avoisinantes. La coopérative est la grande formule de conquête. Telle est l'idée développée par M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, au cours d'une conférence prononcée hier après-midi, à la deuxième séance du congrès de colonisation. M. Minville a parlé des divers modes de colonisation. Il faudrait diversifier les types d'établissements de colonisation, dit-il. Les modes de colonisation ne peuvent se réduire au type purement agricole et ce fut une erreur que de considérer jusqu'ici maintenant l'établissement au seul point de vue de son rendement agricole.

Coordination des occupations

M. Minville propose tout simplement de combiner, vu le caractère saisonnier des occupations du milieu rural, deux ou trois types d'opérations afin d'assurer à la famille un revenu continu. Ainsi l'on peut réaliser, selon la région, des établissements mi-pêche et mi-forestiers; des établissements mi-agricoles et mi-forestiers; et même, lorsqu'il n'y a ni terre ni pêche, fonder des établissements purement forestiers.

Il faut, continue le conférencier, intégrer la forêt dans le domaine rural, après avoir établi un rapide inventaire de nos richesses naturelles. Le problème de la colonisation est surtout un problème de diversification et de coordination des occupations saisonnières.

La réforme du régime forestier n'est pas une petite affaire, mais il y a moyen de redresser cette situation. Il n'y a pas de raisons absolues pour que les grandes entreprises soient les propriétaires de grandes étendues de forêt.

En résumé, dit M. Minville, la colonisation dans l'avenir, devra procéder selon une conception plus large qu'elle n'en a eu jusqu'ici. Dans les régions qui prêtent peu ou point à l'agriculture, comme la Gaspésie, que l'on croyait agricole, il faudra exploiter les ressources existantes, soit les forêts et les pêcheries. Dans les Laurentides, où les cailloux sortent partout, on devra exploiter la forêt, et c'est par la coopération, la plus grande formule de conquête, qu'on y parviendra.

Les deux autres conférenciers à cette séance du congrès étaient M.



M. Guy Frégault, jeune historien de grand mérite, professeur à l'Université de Montréal, a confié aux Editions Pascal la publication de son premier ouvrage, "Iberville le Conquérant", qui paraîtra dans quelques jours. Cette biographie est l'œuvre la plus considérable qu'on ait consacrée à ce grand héros de l'Amérique française.

Maximilien Caron, professeur à l'Université de Montréal, et M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire-colonisateur. M. Caron a été empêché de donner sa conférence qui portait sur la "structure sociale du pays de colonisation".

M. l'abbé Jean Bergeron

L'abbé Jean Bergeron trace un parallèle entre l'œuvre colonisatrice et l'œuvre de l'Eglise. C'est une vérité d'expérience, dit-il, que Dieu a rempli la terre de nourriture et de mille autres biens et que ces biens, au moins les plus précieux, les seuls nécessaires, se trouvent dans le sol et que c'est par l'agriculture et la colonisation que les hommes se sont toujours procurés depuis Adam jusqu'à Béveridge et Marsh. C'est aussi une vérité historique, ajoute le conférencier, que sans la religion, il n'y a pas eu de prospérité générale possible.

La politique agraire de l'Eglise, l'encouragement à l'agriculture dont la colonisation est l'enfance, inaugurés dans le paradis terrestre, ne se sont point ralentis au cours des âges.

L'Eglise ne s'est pas contentée d'encourager la colonisation et l'agriculture par ses paroles et ses écrits. Comme son divin fonda-

teur, avant d'enseigner, elle a pratiqué ce qu'elle devait enseigner. Sous l'ancienne loi, les premiers sages les plus illustres par leur foi et leur commerce, comme Abraham, Moïse, Josué, etc., se sont adonnés à l'agriculture.

L'Eglise, par ses moines colonisateurs, a défriché et drainé une grande partie de l'Europe, et enseigné aux populations païennes à tirer de la terre leur subsistance dans la paix et la justice. Les nombreuses abbayes de type agricole fondées au cours des siècles de barbarie et au moyen âge ont fait par le soc et la croix une œuvre de civilisation qu'on est trop porté à oublier, continue le conférencier.

L'abbé Bergeron parle ensuite de l'œuvre de l'Eglise et la terre, au Brésil, au Paraguay, en Australie, en Afrique, en Asie. Toujours l'Eglise est associée à la colonisation et à l'agriculture. Aux Etats-Unis, souligne le conférencier, l'Eglise s'efforce de maintenir la vie rurale et de la développer.

Parlant de l'œuvre de l'Eglise en notre pays, il dit que c'est à elle et à la terre qu'est dû, en majeure partie, ce qu'on appelle avec raison le miracle canadien. Ce sont l'Eglise et la terre, surtout, qui ont permis de le dire, Français, abandonnés, sans fortune, sur les rives du Saint-Laurent, ont réussi à faire un peuple de cinq millions, qui continuera à grandir en nombre et en influence s'il reste fidèle aux valeurs de ses jours, l'Eglise et le sol. Qu'on le veuille ou non, il n'en est pas moins vrai, que du point de vue non plus économique, mais social et racial, c'est le foyer rural qui a gardé le Canada français de l'américanisme en restant silencieusement mais imperturbablement fidèle à ses origines.

Le Congrès se terminera ce soir par une conférence de M. Roger Duhamel, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui parlera de "La colonisation, entreprise nationale". Mgr Charbonneau portera la parole à cette séance de clôture.

20,000 Français tués par les Alliés

Londres, 11 (C.P.) — Depuis la signature de l'armistice franco-allemand, les attaques aériennes alliées sur la France ont tué plus de 20,000 personnes et ont blessé plus de 30,000 autres, dit la radio de Vichy.

La radio française ajoute que 66 villes ont été bombardées et que 10 d'entre elles ont été complètement détruites.

Saveur Sans Égale

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Lorsque la quantité est limitée la qualité prend une importance de premier ordre.

Plusieurs bombardements en France

L'aviation s'en prend aussi à la Belgique et à l'Allemagne — Les avions de la Pologne pilonnent

Londres, 11 (C.P.) — Un groupe de 900 avions de la R.A.F. et de la U.C.A.F., ont attaqué des objectifs militaires en France et en Belgique la nuit dernière, tandis que d'autres appareils bombardaient Hanovre et d'autres objectifs de la Ruhr, annonce le ministre de l'Air. 22 avions alliés ont été descendus.

Au cours de la nuit, l'on a attaqué des cours de triage à Gand et à Tergnier en Belgique, ainsi qu'à Autoye et à Lao en France. Aucun avion canadien n'a été perdu. En Allemagne, l'on s'en est pris aux usines essentielles ainsi qu'aux installations ferroviaires et aux avions de la Pologne pilonnent.

Stockholm, 11 (A.P.) — Un grand nombre de bombardiers lourds américains ont attaqué les avions de la Pologne, de la Prusse, ainsi que du nord-est de l'Allemagne, lundi. Les avions étaient au nombre d'environ 1500, 20 chasseurs ennemis furent descendus par les chasseurs alliés.

Les quelque 500 bombardiers qui ont attaqué les usines de Poznan et de Gdynia, en Pologne, ainsi que de Marienburg et de Warnemünde, en Allemagne, ont fait un gros travail. Ces usines, dit un communiqué, fournissent beaucoup de moteurs pour les avions allemands. D'autre part, la radio hongroise

a annoncé que les raiders étaient au-dessus de Budapest, d'Essex, de Mikolcz et de Gyöer, lundi.

Londres, 11 (A.P.) — Des formations de bombardiers et de chasseurs américains — de 1000 à 1500 — ont semé la destruction hier sur les installations ferroviaires le long de la côte franco-belge. Ces raids ont eu lieu simultanément avec celui de Mannheim effectué par la R.A.F.

Hier également, la R.A.F. et la R.C.A.F., ont bombardé des objectifs ferroviaires à Lille et à Villeneuve-Saint-Georges, dans la banlieue de Paris. D'autres appareils canadiens ont accompagné les bombardiers américains dans le nord de la France et ont attaqué des cours de triage à Charleroi.

50,000 Italiens sont morts

Berne, 11 (A.P.) — La Suisse, journal de Genève, dans une dépêche de Chiasso, sur la frontière italo-suisse, dit que 50,000 Italiens ont été exécutés ou tués dans des bagarres depuis l'occupation de leur pays par les Allemands à la suite de la défaite du fascisme.

Le journal ajoute que plusieurs milliers d'Italiens ont été déportés en Pologne, dont 10,000 Juifs. Au moins 250,000 soldats et ouvriers ont été transportés en Allemagne.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: Belair 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

TOURBILLON D'ADRESSES MALGRÉ TOUS LES HASARDS DE LA GUERRE 31.500.000 LETTRES SONT PARVENUES À NOS MILITAIRES L'AN DERNIER

VOUS rappelez-vous de la carte de "changement d'adresse" à remplir lorsque vous changez de domicile? Une fois que vous l'avez remise à votre bureau de poste, chaque lettre qui vous était destinée devait être réexpédiée à votre nouvelle adresse, et cela jusqu'à ce que tous vos correspondants soient bien au courant de votre nouveau domicile.

Vous n'avez peut-être pas souvent déménagé, mais la poste s'est occupée chaque fois de réexpédier votre courrier. Si vous vous y arrêtez un instant, vous commencerez à comprendre la tâche énorme que le courrier militaire impose au Corps postal canadien lorsque des milliers d'hommes sont déplacés presque chaque jour.

Et pourtant, malgré qu'il faille localiser les hommes depuis les unités de renfort jusqu'à leur poste sur le front... à l'hôpital... en congé... lorsque leur unité se déplace... malgré les retards de la poste aérienne dus au mauvais temps... les retards des bateaux par suite de l'intervention de l'ennemi... malgré

enfin tous les hasards de la guerre que vous pouvez imaginer... la poste et le Corps postal canadien ont livré 31,500,000 lettres à nos militaires outre-mer en 1943!

Inévitablement, la localisation de ceux qui sont déplacés ou blessés ne peut pas se faire sans qu'il survienne des retards. Inévitablement aussi, l'intervention de l'ennemi retarde la livraison en certains cas. Mais tout ce que l'ingéniosité et l'effort humains peuvent faire pour hâter la livraison des lettres que vos militaires attendent, la poste le fait et ne cessera de le faire. De nouveaux moyens de hâter la livraison du courrier sont mis en œuvre et de nouvelles possibilités sont étudiées. Songez à vos propres amis qui ont été placés dans de nouveaux postes outre-mer, et vous comprendrez le travail qu'il faut faire pour les localiser lorsque le courrier se rend à leur ancienne adresse. Vous pouvez aider la poste et le Corps postal canadien à vous donner un meilleur service si vous prenez le temps de vous assurer que votre courrier est bien préparé.



TARIF

des annonces classifiées

du "DEVOIR"

Téléphone: Belair 3361

1 cent le mot 25c minimum comportant
Annonces facturées 14c le mot
40c minimum
NAISSANCES SERVICES SERV-
ICES ANNIVERSAIRES GRAND-
MESSES REMERCIEMENTS POUR
SYMPATHIES ET AUTRES. 2c
par mot minimum de 50c FIAN-
CIELLES. PROCHAÎNS MARI-
AGES \$1.00 par insertion.

Harmoniums à vendre

Harmoniums à vendre dont l'un avec clavier transpositeur. S'adresser à A. Dumas, 194 ave de l'Épée, Outremont, CRécent 9188. j.n.o.

Livres demandés

Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. Allons à domicile. TRANQUILLE et BOUCHER, Libraires, 4669 St-Denis, HA. 1770.

Réimpression

Notre question nationale

par le R. P. Richard Arès

Volume de 215 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame est, Montréal

- OBSERVEZ CES SIMPLES RECOMMANDATIONS
1. Assurez-vous toujours que chaque lettre ou colis (bien emballé) sont complètement et correctement adressés.
 2. Utilisez du papier léger pour la poste aérienne ordinaire ou des formules de lettres-avion pour les troupes. Les messages aérigraphes prennent un peu plus de temps parce qu'il faut les reproduire au Canada et outre-mer.
 3. Si vous avez été averti que votre correspondant est à l'hôpital, inscrivez "A l'hôpital" sur la lettre.
 4. Dans vos colis, ne placez jamais d'aliments périssables ou des substances que le froid ou la chaleur peuvent endommager.



POSTES, CANADA

Publié avec l'autorisation de l'HON. W. P. MULOCK, C.R., DÉPUTÉ, MINISTRE DES POSTES

Le Bloc populaire canadien

M. André Laurendeau fait un exposé de la doctrine sociale et économique

La population conviée à une vaste tâche de restauration, restauration "nécessaire et possible à Québec aussi bien qu'à Ottawa"

M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire canadien, dans une causerie qu'il a prononcée à la radio en fin de semaine, a dit qu'il voulait, à l'occasion de la fête de la Résurrection, faire une halte dans l'exposé de la doctrine du Bloc, pour la considérer dans son ensemble.

Pourquoi l'avons-nous, cette doctrine?

Au point de vue social, jamais notre pays n'a eu besoin comme aujourd'hui d'une restauration. Les vieux partis ont montré leur opportunisme et leur impuissance. Ils participent à un régime économique et social qui, en trente ans, nous a valu d'abord la guerre, puis la crise, puis encore la guerre, en attendant une nouvelle crise.

Opportunistes, sans autre pensée que le désir du pouvoir, sans autre souci que la caisse électorale, ces vieux partis ont laissé se construire le trust de l'argent. Ils ont laissé le contrôle des richesses se concentrer entre quelques mains, tandis que les ouvriers, les cultivateurs, les classes moyennes voyaient leur importance diminuer, leur sort devenir chaque jour plus misérable. Tous, nous souffrons cruellement du poids que la dictature économique fait peser sur nous. A peu près chaque fois que nous achetons un objet, nous lui payons une taxe injuste, qu'elle prélève sous forme de profit exagéré; et les milliards que nous donnons à l'Angleterre sont peu de chose au regard des richesses que nous lui avons versées depuis les trente années qu'elle existe. Le régime des vieux partis, compliqué de ces extorsions, n'a rien réussi, rien réalisé, rien entrepris contre ce trust infâme de l'argent. Il a flétri d'une élection à l'autre, d'une promesse à l'autre, d'un faux semblant à un autre faux semblant, parce qu'il est dans son essence de n'avoir aucune pensée directrice, et parce que l'âme des vieux partis, c'est l'opportunisme.

Aussi, a-t-on vu s'élever leur impuissance, leur puissance à empêcher notre pays d'être entraîné dans la première grande guerre, impuissants par conséquent à conjurer le visage de la mort, après quelques années d'une prospérité factice, ils nous ont laissés sombrer dans la vaste crise économique de 1929 à 1939, c'est-à-dire dans une misère inhumaine qu'en dix ans, ils n'ont pas réussi à vaincre. Ou plutôt, oui, ils l'ont réglée, la crise, en septembre 1939, en déclarant une nouvelle guerre. De sorte que nous voici entrés dans un cycle infernal, où à la crise succède la guerre, et à la guerre, la crise. Les guerres se terminent par des crises, et les crises se dénouent par des guerres. Tous n'en souffrent pas au même point, car le régime a ses favoris, il y a même des trusts qui accablent leur fortune avec la guerre, après l'avoir engraisée avec la crise. Mais l'immense majorité des hommes sont victimes de l'une et de l'autre, toutes les classes sociales ressentent à un degré plus ou moins fort les maux du trust de l'argent.

Aussi ce régime, ces vieux partis, sont-ils condamnés à mort. Partout au Canada, partout dans le monde, on voit les peuples s'apprêter à secouer les chaînes; chaînes des trusts et chaînes de l'impérialisme, que des hommes assoiffés de richesse et de domination ont rivés aux mains des masses.

II

Et quel peuple de cet hémisphère, plus que le nôtre, a souffert de cette exploitation? Ou la dictature économique s'est-elle exercée avec le plus d'exéc, sinon dans cette province que l'on a appelée "le paradis des trusts"? La dictature économique a pénétré dans notre province, appelée par le vieux régime, et elle a fait voler en éclats l'économie que nous avions pieusement bâtie. Elle a changé la structure sociale de notre peuple. Elle l'a prolétarisé. Elle l'a paralysé. Elle lui a imposé des législations qui ne lui conviennent pas. Elle a exproprié ses ressources naturelles. Si elle l'avait pu, elle aurait exproprié jusqu'à notre âme!

D'autres menaces pèsent sur nous. Des campagnes s'amorcent en faveur d'une immigration massive. Dès que la guerre sera terminée, on voudrait que nous devenions le théâtre d'une véritable invasion.

La centralisation arrache petit à petit à notre Etat provincial des droits et des pouvoirs qui nous auraient permis de nous défendre; elle vient à pas de loup, elle use de moyens détournés, mais elle s'installe solidement, et presque chaque jour, elle compte de nouvelles victimes. Hier c'étaient l'assurance-chômage et des pouvoirs de taxation, aujourd'hui c'est le domaine de la santé publique et la mainmise de l'Etat fédéral sur la médecine;

III

Aussi, contre ce régime que les vieux partis ont toléré, quand ils ne l'ont pas eux-mêmes créé, s'élève partout des protestations. Le dégoût qu'il inspire, le fait qu'il a maintenu intacte la dictature de l'argent — même s'il fait parfois semblant de l'ériger, comme procède en ce moment le gouvernement Gendreau avec la Montreal Light, Heat & Power, — tout cela condamne le présent système des vieux partis.

Mais par quoi le remplacer? La solution qui s'offre, qu'il s'agisse du communisme ou du socialisme, consiste à nous faire faire une volte-face complète, à lancer la machine en sens inverse. La puissance excessive abandonnée à la dictature de l'argent, les nouvelles doctrines voudraient la livrer presque tout entière au gouvernement. Nous ne serions plus esclaves des mêmes puissances, mais nous continuerions d'être des esclaves. La dictature changerait de nom, mais nous vivrions toujours en dictature.

Au surplus, aucune de ces doctrines ne tient vraiment compte du fait canadien-français. Elles sont centralisatrices, elles prétendent, malgré leurs dénégations et de par leur essence même, transformer les pouvoirs provinciaux en des succursales d'Ottawa. Ceux qui défendent les intérêts canadiens-français, elles les dénoncent comme des fanatiques et parfois comme des traîtres.

Ni l'une ni l'autre par conséquent ne saurait nous sauver, puisque ni l'une ni l'autre ne résout les difficultés dans lesquelles nous vivons, sans soulever des problèmes nouveaux, tout aussi graves que ceux qui bouleversent aujourd'hui le monde.

Parce que les vieux politiciens ont trop tardé à retirer de la doctrine catholique les principes et les remèdes qui auraient redressé la déplorable situation économique et sociale, voici que des étrangers à notre foi nous forcent, par leurs solutions hasardeuses et fausses, à placer notre politique sur un plan doctrinal. Or, on le verra ou non: la solution catholique doit affronter jusqu'à dans notre province la solution socialiste ou communiste. N'ayons pas peur des mots. Surtout, n'ayons pas peur des réalités. C'est à nous de prouver, pour la restauration de l'ordre social, pour le pansement et la guérison de toutes nos blessures, la supériorité ou mieux l'excellence de notre doctrine.

Nous, donc, qui n'avons plus rien à espérer des vieux partis, nous qui repoussons la solution communiste et la solution socialiste, ou pourrions-nous aller si le Bloc n'existait pas? Avec quelles armes défendons-nous, dans l'ordre politique, les grandes valeurs de foi et de civilisation que nous a léguées le passé? Comment, à partir de notre doctrine sociale, pourrions-nous nous livrer à la tâche de reconstruire notre pays?

IV

Notre doctrine sociale, vous la connaissez. Vous savez qu'elle consiste à choisir entre les deux extrêmes, à rétablir une juste et saine liberté dans notre pays, en jetant bas la dictature des trusts sans élever sur ses ruines le trust unique de l'Etat. Elle revient à briser le cycle inhumain que je dénonçais tantôt: la guerre, suivie de la crise, elle-même suivie par une nouvelle guerre, fatalement suivie par une nouvelle crise. Elle s'inspire enfin d'un idéal national qui rétablit chez nous l'égalité réelle des deux races: nous voulons développer pleinement notre vie d'hommes et ne pas être traités, dans la vie canadienne, comme un sous-groupe inférieur.

V

D'où vient-elle, cette doctrine? Certains de ses éléments sont nouveaux, comme sont nouveaux les problèmes auxquels nous devons faire face. Les autres, nous les héritons du passé.

Il y a des choses que nous pensons aujourd'hui, parce qu'un jour Papineau les a pensées et défendues. Il y a des idées que nous avons héritées de LaFontaine, et qui, cent ans après, continuent d'être vraies et nécessaires. Il y en a d'autres que nous tenons de Mercier.

Ces hommes et leurs pères ont influencé fortement le Canada français. En des circonstances redoutables, ils ont incarné le sentiment de

notre peuple. Ainsi, ils ont agi sur notre sensibilité et, dans une certaine mesure, ils ont formé nos coeurs et nos esprits.

Leur tradition fut continuée. Nous savons que, sans un Henri Bourassa, sans un Lionel Groulx, notre mouvement ne serait pas ce qu'il est. Toute une lignée de sociologues, d'économistes, de patriotes et d'apôtres a repris et repensé nos problèmes. La doctrine dont nous nous inspirons est le résultat de tous leurs efforts et de toutes leurs recherches combinées.

Il n'y a pas de génération spontanée. Tout nait douloureusement, tout se développe lentement. C'est parce que notre mouvement plonge ses racines dans le passé qu'il offre des garanties d'avenir.

Tout cela s'est transmis d'une génération à l'autre, chacun apportant sa quote-part à l'oeuvre commune. Quand un homme se demande: pourquoi suis-je de telle ou telle doctrine? il s'aperçoit qu'il a été soumis à tout un réseau d'influences complexes. Chez l'un, ce fut l'enseignement d'une petite institutrice rurale, d'un éducateur modeste, qui détermina certaines certitudes dont, par la suite, il se vint. Chez un autre, l'oeuvre fut accomplie par un militant, un chef ouvrier ou un chef paysan. Ailleurs, l'influence d'un journal indépendant fut décisive.

Tout cela constitue les lettres de noblesse de notre mouvement. La pensée du Bloc populaire canadien est le résultat de toutes ces pensées, parfois nées en des milieux bien humbles; les aspirations que nous représentons prennent leur force dans tout un ensemble d'aspirations particulières. Elles se sont adaptées à l'époque, elles se sont rajustées, elles restent inaltérablement vivantes.

De ce mouvement collectif nul ne saurait légitimement se déclarer le propriétaire. Il n'appartient à personne, parce qu'il est le fruit du travail de tous. Il dépasse les hommes: chef, lieutenants, propagandistes, nous sommes tous humbles serviteurs. Il n'est pas un monopole, mais une vaste tâche, à laquelle chacun doit collaborer en donnant le meilleur de lui-même.

Voilà pourquoi, au nom du Bloc populaire canadien, après une fête qui symbolise la Résurrection, je vous convie de nouveau à une vaste tâche de restauration. Voilà pourquoi je vous invite à cette oeuvre collective: faire cadeau à notre pays, à notre province, de ce bien-fait pratique et solide que sera un ordre chrétien, une politique sociale, nationale, canadienne. Elle est nécessaire et possible, car elle correspond aux nécessités permanentes de notre peuple. Elle est nécessaire et possible, à Québec aussi bien qu'à Ottawa, car elle doit être accomplie sans retard sur les deux plans. Que le peuple continue de nous aider, qu'il reconnaisse en nous les porte-parole de ses convictions les plus profondes. Avec lui, nous vaincrons, car, le réaffirmant avec plus de confiance encore qu'il y a deux mois: on trouve encore assez de forces saines chez nous pour créer ce qui doit être créé, pour supprimer ce qui doit mourir, et pour sauver ce qui mérite d'être sauvé.

Attentat contre le président du Mexique

Le général Camacho reçoit une balle qui traverse son veston sans le blesser

Mexico, 11 (A.P.) — Le général Manuel-Avila Camacho, président du Mexique, a échappé de justesse à la mort, hier, lorsqu'une balle fut tirée dans sa direction par un jeune Mexicain portant l'uniforme de lieutenant d'artillerie qui fut lui-même blessé un peu plus tard en tentant d'échapper à la police. Le président Camacho s'est tiré indemne de l'attentat et il a même réussi à aider à maîtriser son assaillant.

Le présumé auteur de cette tentative d'assassinat a été identifié comme étant le lieutenant José-Antonio de La Lanza Rojas, âgé de 31 ans. Un bulletin officiel précise que "plusieurs documents de source nazie" ont été trouvés en possession de l'assaillant.

Après son arrestation, Rojas, qui était conduit à la prison militaire du palais national par deux gardes, a tenté de s'évader par une ruelle adjacente, mais il a été interrompu dans sa fuite par une balle tirée par l'un des gardiens et qui l'a atteint à la poitrine.

Après l'attentat, le président Camacho — qui a lancé le Mexique dans la guerre aux côtés des alliés — a déclaré que cet "incident isolé" ne signifie pas "une division de la famille mexicaine".

Le président a demandé à toute la nation de conserver son calme et de travailler à rendre encore plus forte "l'union de la famille mexicaine".

Le communiqué officiel

Voici le communiqué officiel publié hier, par le gouvernement mexicain, au sujet de l'attentat: "Ce matin, un individu en uniforme s'est approché du président Avila Camacho comme ce dernier descendait de voiture au palais national. Il a saisi puis tira un coup de feu qu'il manqua. L'individu fut aussitôt désarmé, arrêté puis envoyé à la prison militaire pour fins d'enquête. Plusieurs documents de provenance allemande furent trouvés en sa possession".

Les autorités, qui n'ont pas voulu dévoiler le nom de l'assaillant, ont donné quelques renseignements additionnels sur l'incident: "L'homme, revêtu d'un uniforme de lieutenant d'artillerie, attendait dans le jardin du palais jusqu'à l'arrivée du président, qui arriva un peu avant 10 heures de l'avant-midi. Il salua lorsque la voiture du président entra dans le parc pour s'y immobiliser. Comme le président descendait de voiture, l'assaillant s'avança et salua de nouveau. Le président, qui croyait que l'individu désirait avoir un entretien avec lui, attendit que ce dernier s'approchât de lui. C'est à ce moment que l'individu, s'emparant d'un revolver calibre 45, tira un coup dans sa direction. La balle traversa le gilet et le veston du

L'Australie reprend 20,000 soldats pour son industrie

Ce pays manque de main-d'oeuvre — Les Alliés ont besoin de vivres et de vêtements — Critiques du Sénat étatsunien — Ottawa refuse de commenter cette décision

Canberra, 11 (C.P.) — Le ministre australien de l'Armée a annoncé le projet de réduire les cadres de l'armée de ce pays à 90,000 hommes durant les 12 prochains mois à cause du manque de main-d'oeuvre.

Le gouvernement australien libère 20,000 hommes pour l'industrie, appellera moins de jeunes hommes sous les armes et augmentera les exemptions. Le ministre, M. Forde, a dit qu'il n'y a pas d'autre manière de rencontrer les demandes des industries essentielles. A cause de l'invasion, a dit le ministre, le gouvernement a levé très vite son armée, ce qui a affecté l'industrie.

On dit que les industries qui

président à la hauteur de la poitrine, sans toutefois l'atteindre dans sa chair. "Avant que l'homme eût le temps de tirer de nouveau, le président l'avait empoigné et désarmé. Le président le fit alors monter à ses bureaux où il lui demanda pourquoi il avait tenté à sa vie, après quoi il le mit entre les mains des autorités militaires qui le transportèrent à la prison militaire pour fins d'enquête."

Cet attentat est le premier du genre depuis 12 ans, alors que le président Pascual Ortiz recevait une balle dans la joue à sa descente de voiture.

En dernière heure on apprend que le nom de l'assaillant du président Camacho est José Antonio Lamaros, lieutenant d'artillerie dans l'armée territoriale. Le lieutenant aurait été blessé par ses gardes lorsqu'il aurait tenté de s'évader après son arrestation.

profitent le plus de la démobilisation sont les machines agricoles, les vêtements, les vivres, les moulins à farine, les produits laitiers, etc.

L'Australie est une grosse base d'approvisionnement pour les Alliés dans le sud-ouest du Pacifique. Cette année, a dit le ministre, l'Australie doit fournir 20,000,000 d'habitats pour les soldats australiens et étatsuniens ainsi que pour les troupes britanniques à l'action dans le Moyen-Orient.

En décembre, il y avait 858,860 hommes dans les forces armées australiennes.

Washington, 11 (A.P.) — La décision de l'Australie de réduire les cadres de son armée en pleine guerre, a été vivement critiquée pas le comité militaire du Sénat.

Sir Owen Dixon, ministre australien aux Etats-Unis, a dit que les critiques du Sénat résultent d'une méconnaissance sur l'effort de guerre du Commonwealth. Indiquant les demandes sans cesse croissantes des Alliés à l'Australie pour des denrées, sir Owen a dit que son pays ne fait qu'adapter son économie de guerre afin de rencontrer ces demandes. Le ministre a ajouté que cette décision affectera environ 30,000 hommes qui seront exemptés de l'armée. Les autres seront des blessés, des malades et d'autres qui ont passé l'âge militaire. L'Australie a maintenant 12 pour cent de ses hommes sous les armes.

Les Etats-Unis peuvent être certains que la politique de l'Australie n'est en aucune façon changée, a dit le ministre.

L'agence de nouvelles australienne à Londres a émis le communiqué suivant "Environ 60 pour cent

de la population ouvrière australienne est dans l'armée ou dans les services de guerre. La conscription militaire et industrielle est complète et le rajustement a été décidé avec l'assentiment du haut commandement allié."

Ottawa, 11 (C.P.) — Les quartiers généraux de la Défense nationale à Ottawa ont refusé de commenter la décision australienne. On a cependant prêté attention aux déclarations des ministres de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation disant que les forces armées canadiennes auront besoin de 98,000 hommes cette année. Le quartier général a refusé de dire si le Canada a l'intention de suivre l'exemple de l'Australie. Un personnage officiel a dit que le cas de ce pays est différent du nôtre.

Funérailles du R. P. Gaspard Dumas, C.S.V., ancien provincial

Joliette, 11 — Les funérailles du R. P. Gaspard Dumas, C.S.V., ancien provincial des Clercs de Saint-Viateur, eurent lieu le 10, dans la chapelle du noviciat Saint-Viateur. Le service funèbre fut chanté par le R. P. S. Sylvestre, C.S.V., supérieur provincial de Joliette, assisté des RR. PP. E. Lavigne et J. Desjardins, C.S.V. Son Excellence Mgr J.-A. Papineau assistait au trône et présida l'absoute. L'assistance comprenait le père-assistant M. le chanoine H. Désy, curé de Berthierville, et comme diacres d'honneur les RR. PP. P.-M. Gaudreault, provincial des Dominicains, et L. Pagé, C.S.V., supérieur de l'Institut des Sourds-Muets. La chorale du Scolasticat S.-Charles chanta la messe de Requiem en grégorien. Environ trois cents personnes: prêtres, religieux, religieuses et laïques avaient tenu à rendre un dernier hommage au défunt et remplissaient la chapelle du noviciat. On remarquait parmi eux Mgr J.-A. Piette, P.D., le T. R. P. Paul-Emile Farley, C.S.V., supérieur général des Clercs de Saint-Viateur, MM. les chanoines M. Clermont, O. Bonin, E. Garneau, le R. P. L.-P. Fafard, C.S.V., supérieur provincial.

de Montréal, M. Gaspard Dumas, et Ernest Dumas, ses neveux, M. Labarre, inspecteur général des écoles normales, etc. Après le service funèbre l'inhumation eut lieu dans le cimetière de la communauté.

Il arrive que de la neige rouge tombe dans l'océan Arctique, la coloration est due à de très petits atomes répandus dans l'atmosphère.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: 361-3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.



Mouton de Perse

Avril le vrai mois pour acheter

Avec les pattes et les côtes de ce mouton, de jolis manteaux sont manufacturés au modique prix de :

\$97.00



CH. 3181, 1473, Amherst

Dr R.H. PARENT, Ottawa, président général

Dr Georges A. RACINE, Québec, 1er vice-président général.

M. Louis GIGNAC, Penetanguishene, 2ième vice-président général.

Dr J. M. LAFRAMBOISE, Ottawa, Médecin général

M. Jos. TREPNIER, Québec, directeur

M. J.L.A. GENDREAU, Québec, directeur

M. J.-V. DUQUETTE, Hull, directeur

M. P.A. DELORME, St-Hyacinthe, directeur

M. Guy GUIBAULT, Joliette, directeur

M. J.E. GUILLET, N.P., Trois-Rivières, directeur

80e Rapport annuel de l'Exécutif

- Nouvelles polices émises en 1943 6401
- Polices en vigueur le 31 décembre 1943 . 34,975
- Assurances en vigueur le 31 déc. 1943 \$26,998,338

● Pourcentage de l'expectative mortuaire 78.2%

● Rendement moyen des capitaux 4.23%

Bilan-Evaluation - 31 décembre 1943	
ACTIF	
(A) AU GRAND LIVRE:	
Argent en banque, en caisse et en dépôt	\$ 108,176.31
Immuable	142,707.01
Obligations fédérales	361,500.00
provinciales	975,622.92
épiscopales et paroissiales	406,577.35
municipales	2,663,249.50
ecclésiastiques	521,774.81
diverses	164,062.61
Prêts paroissiaux — 1ère hypothèque	23,450.08
Prêts aux membres	113,349.46
(B) INVENTAIRE:	
Intérêts accrus sur obligations	46,356.15
Secours en maladie — caisse B.C.	78,197.76
Cotisations dues et impayées	30,268.01
Total de l'actif	\$5,630,281.97
Déduire excédent de la valeur inscrite au livre sur la valeur autorisée des obligations	540,188.88
TOTAL DE L'ACTIF ADMIS	\$5,090,093.09
PASSIF	
Reserves légales d'après évaluation de l'actuel:	
Caisse d'assurance au décès	\$4,229,921.00
" " " " " " " "	266,341.00
" " " " " " " "	93,595.00
" " " " " " " "	44,104.47
" " " " " " " "	59.24
Reclamations en voie de règlement	\$4,647,001.30
Dû au trésorier Centin collégial	434,091.79
Cotisations versées à l'avance	\$5,091,093.09
TOTAL DU PASSIF	
SURPLUS	
CERTIFIÉ EXACT	
LUCIEN MASSE, C.P.A., vérificateur	
HECTOR MENARD, C.P.A., trésorier général	
Fondée en	1863

L'Union St-Joseph du Canada

Société mutuelle d'assurance-vie canadienne-française

Siège social : 325, rue Dalhousie, Ottawa, Ont.

SARRAZIN

Le choix et l'ajustement d'appareils orthopédiques doivent être confiés à un spécialiste. Notre maison est la seule pharmacie à Montréal ayant à son emploi un expert qui s'occupe exclusivement de ces importantes fonctions.

Pharmaciens chimistes

921, rue Ste Catherine est PL. 9622

CHOQUETTE

Avec les Prêtres des Missions-Etrangères

Lettre du Père de Charette, P.M.E., à Mgr Laroche

Monseigneur,
Vous serez heureux, je n'en doute pas, d'avoir des nouvelles de vos missionnaires de Cuba. Tous se portent bien et vous demeurent bien unis par la pensée.

Comme vous le savez, je suis curé de Caraballo depuis plus d'un mois. S. Exc. Mgr Artéaga, archevêque de la Havane, avec l'assentiment de notre supérieur, M. Gérin, m'a confié cette paroisse au milieu de février. Mes premières impressions à mon arrivée ici ont été bonnes. Caraballo a une population de près de 6.000 âmes. C'est une ville qui jouit d'une belle prospérité; l'industrie de la canne à sucre est au premier plan.

Mon église est loin d'être spacieuse, et je suis obligé d'avouer qu'elle fait réellement pitié. Le toit est en bien mauvais état et laisse pénétrer la pluie. Il lui faudrait de grosses réparations que je ne puis malheureusement pas entreprendre pour le moment, faute de ressources financières suffisantes. De plus, une bonne couche de peinture s'impose à l'extérieur. Par contre, j'ai un bon presbytère. Oh! ce n'est rien de luxueux, soyez-en assuré. C'est une maison confortable qui se compose de deux chambres à coucher, d'une salle à manger, d'un bureau de travail et d'une cuisine. Mgr Artéaga a bien voulu payer l'ameublement nécessaire à un prêtre. J'ai eu la chance de me trouver un sacristain et une cuisinière qui me rendent la vie très facile.

Caraballo est située à l'ouest de la

Havane, et une distance de trente milles la sépare de la capitale. Elle a comme paroisses voisines San-Antonio et Santa-Cruz. Toutes les trois ont reçu le nom de "paroisses du Nord". Je puis donc aisément visiter mes deux confrères, MM. Jean-Louis Michaud et Emile Morin. Ils semblent très heureux à la tête de leur paroisse. Cependant l'ouvrage ne leur manque pas. Grâce à une substantielle allocation de Mgr l'archevêque, M. Morin a pu commencer à réparer l'extérieur de l'église de San-Antonio. Il manifeste dans cette entreprise des connaissances en architecture que je ne lui soupçonnais pas. Quant à M. Michaud, il possède certainement la plus belle église des paroisses environnantes. Pour reprendre son expression: "C'est un vrai bijou d'église." Actuellement, il est à organiser les mouvements d'Action catholique. Son Excellence lui a promis l'achat d'une jolie maison située près de l'église et qui lui servira de local pour ses œuvres. Il a fait sa visite paroissiale et nous entretenait souvent d'une école catholique qu'il espère fonder un jour à Santa-Cruz.

J'ai comme compagnon à Caraballo M. Florian Roch. Il est à l'étude de la langue. Je crois qu'il demeurera avec moi encore quelques semaines avant de se rendre à l'île des Pins. M. Roch s'est mis résolument à la tâche et fait de rapides progrès dans la langue espagnole. Il a comme professeur un juge retiré qui lui est grandement utile. Il me rend

d'appréciables services dans le saint ministère.

MM. Morin et Michaud viennent à Caraballo toutes les semaines. Nous avons chaque mercredi une réunion des "missionnaires du Nord". Ces rencontres font à tous beaucoup de bien. Nous en profitons pour discuter sur les moyens les plus aptes à prendre pour amener nos gens à l'église.

La grande joie du peuple au point de vue religieux est son indifférence. Nos paroissiens ne sont pas méchants; ils nous sont attachés et nous manifestent beaucoup de respect. Cependant, ils ne semblent pas avoir le temps de s'occuper de leur religion. Les femmes s'approchent quelques fois de la Sainte Table; rarement nous voyons les hommes le faire. M. Morin me disait dernièrement qu'après une retraite prêchée dans sa paroisse à son arrivée à San Antonio, seulement cinq hommes avaient communiqué. Pour autant, San Antonio a une population de plus de trois mille âmes. C'est la même chose dans toutes nos paroisses. Dimanche dernier, à la messe paroissiale, il y avait à peine deux cents personnes dans mon église. Vous voyez par là le renouvellement religieux que nous avons à accomplir dans notre nouvelle Mission.

Cependant, à mon arrivée ici, j'ai trouvé quelques mouvements d'Action catholique qui fonctionnaient assez bien. Les chefs de ces divers mouvements sont venus me rendre visite. Tous semblent enthousiastes et entendent travailler en étroite collaboration avec leur nouveau curé. Je compte bien continuer ces mouvements et amplifier, si possible, leur action bienfaisante. J'ai à faire face à une propagande protestante des plus actives. Nous avons à Cuba le système des écoles neutres, et nous en subissons les tristes conséquences. Les enfants sont d'une igno-

rance religieuse qui fait pitié. Avec la grâce de Dieu et le concours des apôtres laïques, je me dépenserais afin de répandre un peu plus de lumière et d'amour divin dans l'âme de ces pauvres enfants.

J'avoue, Monseigneur, que ce ne fut pas sans une certaine tristesse que j'ai quitté l'île des Pins. Nueva Gerona avait été le premier endroit où j'avais exercé mon apostolat à mon arrivée à Cuba. Nous avons dans l'île des Pins une population très sympathique et très intéressante. J'avais pu organiser un terrain de jeux qui réunissait un fort groupe de jeunes. Les autorités de la ville voyaient d'un très bon œil cette initiative que nous avions prise. Peu avant mon départ, j'avais enrôlé mes enfants dans la "Juventud Católica". La plupart d'entre eux avaient répondu généreusement à mon appel. M. Yvon Bélair m'a succédé à cette œuvre. Je ne doute pas qu'il obtienne beaucoup de succès auprès de cette jeunesse.

Tous les confrères ont été heureux d'apprendre la nomination de M. Gérin comme supérieur régional. Depuis son retour à Cuba, M. Gérin n'a pas cessé de travailler activement à l'organisation de la Mission. En compagnie de Mgr Artéaga il a déjà visité toutes nos paroisses. Il a actuellement résidence à Batabano, où il vient d'être nommé curé.

Je compte sur vos bonnes prières et aussi sur celles de tous mes amis du Canada. Je compte également sur les amonnes de ces derniers. Je saurai bien employer les dons reçus pour la plus grande gloire de Dieu et le plus grand bien de ma paroisse.

De votre missionnaire respectueusement soumis,
Jacques de CHARETTE, P.M.E.
le 9 mars 1944.

Adresses de nos missionnaires de Cuba:

L'Union nationale

M. Maurice Pelletier dénonce M. Godbout

Me Maurice Pelletier, avocat, député de Lotbinière de 1936 à 1939, parlait à la radio, dimanche soir, sous les auspices de l'Union Nationale. Il s'en est pris violemment au régime Godbout.

"Quel bilan pour notre province, pour notre entité ethnique, pour notre avenir, dit-il, présente le gouvernement libéral de M. Godbout, plus décrié encore après cinq ans de vie politique que le régime Taschereau dont il est le fils plus ou moins légitime, n'était lui-même décrié après 40 ans de pouvoir. Voilà une des premières questions que doit se poser le peuple électeur alors qu'approche l'heure du verdict et du jugement."

M. Pelletier accuse M. Godbout d'avoir "laissé saboter de la façon la plus odieuse possible cette chose sacrée, pour nous, qu'on appelle

M. Marcel Gérin, P.M.E., Iglesia Parroquial, Batabano, Cuba.

M. Georges Pelletier, P.M.E., M. Yvon Bélair, P.M.E., Iglesia Parroquial, Nueva Gerona, Isla de Pinos, Cuba.

M. Jacques de Charette, P.M.E., M. Florian Roch, P.M.E., Iglesia Parroquial, Caraballo, Habana, Cuba.

M. Jean-Louis Michaud, P.M.E., Iglesia Parroquial, Santa Cruz del Norte, Habana, Cuba.
M. Emile Morin, P.M.E., Iglesia Parroquial, San Antonio del Norte, Habana, Cuba.

l'autonomie provinciale". L'orateur poursuit: "Saboteur de l'autonomie provinciale, M. Godbout l'est au point que, pour l'excuser, l'un de ses sous-ordres, aux gages du parti libéral, affirmait audacieusement ces derniers temps que l'autonomie provinciale est un amusant bord."

M. Pelletier est d'avis "qu'il n'en va pas de même pour le peuple du Québec qui, lui, connaît son histoire, sait et juge. D'ailleurs, continue-t-il, M. Duplessis, indépendant de toute coterie fédérale, a mieux compris la tradition politique de notre province; il fut et est encore l'indéfectible champion des droits du Québec, les revendiquant fièrement et avec éloquence, chaque fois que l'occasion lui en est fournie." M. Chalouit est du même avis, admettant que la défense de l'autonomie du Québec "est le meilleur point de l'administration Duplessis".

Le conférencier prétend que M. Godbout est encore coupable de ne pas avoir protégé ses compatriotes contre les exactions du gouvernement King d'Ottawa pour les fins de l'armée, des emprunts et de l'impôt.

"C'est M. Oscar Drouin qui s'est chargé d'énumérer la longue liste de nos réclamations contre les empiétements d'Ottawa, devant un auditoire d'hommes d'affaires, le 9 décembre 1943. Ainsi, le ministre du commerce prend le service des munitions, où l'on compte 26 contrôleurs, pas un seul de langue française. Toujours d'après M. Drouin, sur le service de la production de guerre, on compte 104 officiers. Sur ce nombre, deux seulement de langue française. Au service des priorités, dit le ministre, 13 officiers, pas un seul des nôtres. Bref, dans cet important ministère des munitions et approvisionnements, qui dirige l'effort de guerre, on

compte exactement 4% d'employés de langue française. Sur le personnel de M. Donald Gordon, il y a 34 noms de hauts fonctionnaires. Pas un seul à consonance française, et la liste s'allonge: Stabilisation des prix, pas un seul des nôtres; corporation de temps de guerre, 8 chefs de service, pas un seul des nôtres; contrôle de la laine, 9 administrateurs, pas un seul des nôtres. Ce ministère des approvisionnements compte un service coordonnateur. Sur 320 officiers, il n'y a que 20 des nôtres, conclut M. Drouin.

M. Pelletier conclut: "Quand donc, jetant dans la mêlée l'influence et l'autorité du Québec, M. Godbout a-t-il revendiqué pour ses administrés surtaxes, et payant largement d'impôts, la part légitime des positions, des salaires, de l'influence et de la justice que les électeurs du Québec sont en droit d'attendre et de réclamer. Préférant le silence facile et l'inertie, il n'est pas intervenu, avec le résultat que dans les œuvres de guerre, nous ne détenons pas un poste de commande, et, nous sommes battus en brèche de toute part".

Corps et âme

par JEAN BRIENNE

Poèmes de tous genres par un jeune poète français, aviateur en Angleterre.

Brochure de 96 pages.

Au comptoir .60s, par la poste .65s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Pas de fleur sans bourgeon



Pas d'aurore sans la nuit



Pas de salaire sans travail



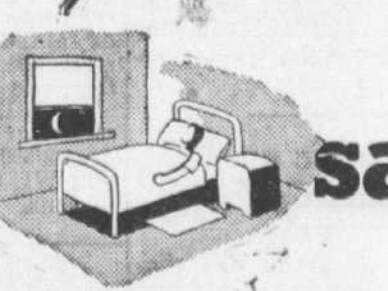
Pas de lendemain sans aujourd'hui



Pas de moisson sans les semailles



Pas de repos sans la fatigue



Pas de paix sans la victoire



Pas de Victoire sans Obligations ★



★ QUE FEREZ-VOUS AU VIE EMPRUNT DE LA VICTOIRE?

LA VIE SPORTIVE

Le Canadien a pu enregistrer sa troisième victoire de la série

Le Bleu Blanc Rouge a eu raison des Eperviers de Chicago dimanche soir dernier par le compte de 3 à 2 et n'a plus qu'à gagner une partie pour s'assurer la coupe Stanley — Blake, McMahon et Watson comptent les buts du Tricolore — Nouveau record établi par Maurice Richard

La prochaine partie jeudi au Forum

Chicago, 11. — Les Habitants de Dick Irvin ont fait un autre gain sur les Eperviers de Chicago et tout semble indiquer que le Canadien de Montréal s'assurera les honneurs de la coupe Stanley dès jeudi soir prochain alors que se disputera la quatrième partie de la grande classique annuelle du hockey professionnel. Dimanche soir, le club montréalais a mis une troisième victoire consécutive à son crédit en l'emportant sur les protégés de Paul Thompson par le compte de 3 à 2 alors que Phil Watson a compté le but décisif après que Mike McMahon eût égalisé les chances une minute plus tôt à la troisième période.

La partie fut fort intéressante et très contestée et des deux côtés l'on tenta l'impossible pour s'assurer le Bleu Blanc Rouge a affirmé sa supériorité sur les Eperviers et a fait preuve d'un bel esprit combattif en venant d'en arrière après qu'Allen eût enregistré le premier point de la partie en faveur du Chicago à la première période.

Toe Blake a stimulé l'ardeur chez les joueurs du Canadien en prenant Mike Karakas en défaut au début de la deuxième période et les deux clubs bataillèrent énergiquement pour prendre le dessus mais cette deuxième manche a pris fin sans qu'aucun autre point ne pût être compté.

De nouveau à la troisième période les locaux prirent l'avantage lorsque Harms déjoua Bull Durnan avec l'aide de Johnson, mais le Canadien redoubla d'effort avec le résultat que nous connaissons.

Maurice Richard a établi un nouveau record pour les séries de la coupe Stanley en obtenant une assistance sur le point enregistreur par Toe Blake et notre vaillant allier canadien-français a porté son total à 15 points pour briser le record de tenu par Liscombe, Grosso et Cowley avec un total de 14 points.

Le Canadien est parti pour Montréal hier et doit arriver dans la métropole canadienne ce matin et prendra un repos bien mérité. Demain les joueurs du Tricolore se remet-

Le trophée Hart à Babe Pratt

Walter Babe Pratt, joueur de défense des Leafs de Toronto, qui avait sans peine décroché la position de défense gauche sur la première équipe d'étoiles choisie par les rédacteurs qui ont pris part au vote conduit récemment par la Canadian Press, a recueilli de nouveaux lauriers quand on a annoncé qu'il était choisi comme le joueur le plus utile à son club, dans la ligue Nationale cette saison. Cet honneur lui vaudra le trophée Cecil Hart.

Pratt a reçu 87 votes sur un total possible de 120 tandis que Cowley s'est classé immédiatement derrière lui, en deuxième place, avec 84 votes.

C'est l'habile Doug Bentley, des Eperviers de Chicago, qui s'est classé en troisième place avec 53 points, soit trois de plus que son coéquipier Earl Siebert, un autre excellent joueur de défense, Lorne Carr, des Leafs de Toronto, et Elmer Lach, des Canadiens, suivirent avec respectivement 45 et 42 points ou votes. Il est intéressant de noter que les cinq premiers joueurs choisis ont tous été nommés sur la première équipe d'étoiles de la Canadian Press tandis que Lach, le 6e joueur, fut nommé sur la seconde équipe d'étoiles. Disons également que Carl Liscombe, du Detroit, Bill Durnan, du Canadien, Herbie Cain, des Bruins de Boston, Bryan Hexall, des Rangers, et Clint Smith, des Rangers ont tous décroché de nombreux votes.

C'est la première fois que Pratt remporte le trophée Hart. Il voit donc son nom maintenant inscrit avec ceux de Howie Morenz, Eddie Shore, Aurèle Joliet, Nels Stewart, Bill Cowley, Babe Siebert et Roy Worters. Cowley était le joueur qui mérita le trophée Hart en 1941 et l'année dernière, Tommy Anderson, des Américains de Brooklyn, fut l'heureux vainqueur de 1942. Ebbie Goodfellow, du Detroit, l'emporta en 1940 et Toe Blake, du Canadien, en 1939.

Badminton

Dimanche, le 2 avril, la Ligue Intérieure de Badminton à la Païestie, joua ses dernières parties au cours desquelles les quatre équipes ont joué.

Les As ont défait les Eperviers par 4 à 2 à la première rencontre et à la seconde les Hiboux ont gagné par 6 à 0.

L'équipe des As, composée de Germaine Bonnier, Mme J.A. Couillard, Marielle Gagnon, Grégoire Lévesque, Gérard Lamoureux et Roland Vallée, capitaine, a remporté le championnat de la Païestie Nationale.

Voici le classement: 1ers: Les As..... 26 parties 2èmes: Les Hiboux..... 25 parties 3èmes: Les Eperviers..... 15 parties 4èmes: Les Aigles..... 6 parties

Nos félicitations à Paul Gariépy pour son intéressante initiative qui a mis beaucoup d'émulation à la section de badminton.

L'équipe qui représente la Païestie Nationale fait très belle figure dans les rencontres extérieures. Dans la Ligue Murray elle s'est rendue en finale avec le M.A.A. et jouera pour le championnat de Montréal du 17 au 22 avril, sur les courts de l'édifice Sun Life.

Les As dans la finale de la coupe Allan

Toronto 11. — Les As de Québec, champions de la ligue Senior de Québec, sont devenus champions de l'Est du Canada et par leur victoire sur le Sudbury hier soir, les hommes du gérant Billy Reay se sont qualifiés pour la série finale de la coupe Allan, emblème du championnat senior canadien chez les amateurs. Les champions du Québec ont eu raison de leurs rivaux hier soir, au Garden de la Ville-Reine, par un résultat de 8 à 3 alors qu'ils enregistrèrent leur troisième victoire sur les Open Pit.

Les As qui furent choisis il y a plusieurs mois comme les futurs détenteurs de la coupe Allan, ont fait preuve de toute leur puissance à la troisième période alors qu'ils ont déclassé leurs adversaires par le résultat de 6 à 1.

Les As rencontreront maintenant le vainqueur de la série entre les Shipbuilders de Port Arthur et les Lodestars de New Westminster pour le championnat amateur senior du Canada.

Lude Check a été la vedette de cette victoire des As en comptant deux points pendant que les autres furent enregistrés par Eddie Brunet, Rozy Rozzini, Doug Baldwin, Butch Stahan, Roland Rossignol et Bergeson. Robinson a participé à trois autres, pendant que Tremblay a aidé à en compter deux. Seuls Reay et Gaudreault n'ont pas participé au pointage.

Les As débattirent tout comme s'ils allaient remporter une victoire facile et décisive. Brunet leur donna tout d'abord l'avance en un peu plus de trois minutes en comptant sur des passes de Robinson et Rozzini. Dix minutes plus tard, les As portèrent le compte à 2 à 0 lorsque Baldwin compta avec l'aide de Robinson.

Les Open Pit causèrent toutefois une certaine surprise en revenant avec force à la deuxième période. George Blake compta après douze minutes et demie de jeu sur une passe de McLennan, puis quatre minutes plus tard Maurice Vaillancourt égala le résultat sur une passe d'Alex Singhbush.

Les As s'assurèrent toutefois la victoire dans les six premières minutes de la dernière période. Ils déclenchèrent alors une attaque furieuse qui déborda complètement Sudbury.

Lude Check redonna tout d'abord l'avance aux As en exactement une minute et demie avec l'aide de Tremblay, et deux minutes et demie plus tard Stahan porta le résultat à 4 à 2 sur un bel effort individuel. 57 secondes plus tard Rossignol compta avec l'aide de Robinson et Baldwin puis après 43 autres secondes Rozzini compta à son tour sur des passes de Rossignol et Stahan.

Cinq minutes plus tard, Clouthier compta le dernier point des Open Pit, puis les As décidèrent définitivement de l'issue de la joute en comptant deux autres points dans les trois dernières minutes. Bergeron comptant tout d'abord sur un effort individuel, puis Check comptant le pointage avec son deuxième point de la joute, moins d'une minute avant la fin sur des passes de Tremblay et de Brunet.

QUEBEC — Buts: Bouvrette; défenses: Baldwin et Stahan; centre: Rozzini; ailes: Robinson et Brunet; subs: Bergeron, Tremblay, Check, Rossignol, Gaudreault et Reay.

SUDBURY FROOD — Buts: Gerth; défenses: McLennan et Singhbush; centre: Clouthier; ailes: Kelly et Blake; subs: Baby, Lahti, Webster, Vaillancourt, MacIntosh et Zuliani.

Arbitres: Leo Murray, Montréal; Bert Hedges, Toronto.

Première période
1-Québec: Brunet..... 3.11
2-Québec: Baldwin (Robinson)..... 13.56
Punitions: Stahan, Blake et Rossignol.

Deuxième période
3-Sudbury: Blake (McLennan)..... 12.34
4-Sudbury: Vaillancourt (Singbush)..... 16.44
Punitions: Kelly, Robinson, Webster et Tremblay.

Troisième période
5-Québec: Check (Tremblay)..... 1.30
6-Québec: Stahan..... 4.02
7-Québec: Rossignol (Robinson et Baldwin)..... 4.52
8-Québec: Rozzini (Rossignol et Stahan)..... 5.49
9-Sudbury: Clouthier (Kelly)..... 10.50
10-Québec: Bergeron..... 17.24
11-Québec: Check (Tremblay et Brunet)..... 19.14
Punitions: McLennan et Baldwin.

Ballon au panier intercollégial

La Ligue intercollégiale de ballon au panier, section junior, est rendue à ses parties de finale. Le collège Sainte-Marie, qui a triomphé du Plateau par 12 points, rencontrera l'équipe du Mont Saint-Louis, qui a terminé la saison en tête de la ligue.

Le trophée Claude Jodoin, emblème de ce championnat, suscite beaucoup d'intérêt chez nos collégiés. Ces jeunes, qui, pour la plupart, en sont à leur première année dans ce sport, promettent beaucoup et l'enthousiasme qu'ils ont manifesté au cours de cette saison nous laisse prévoir des parties intéressantes pour samedi le 15 et mardi le 18.

Mont Saint-Louis: instructeur, Frère Marcel. Alignement: Pate-naude, Blouin, Pageau, Lapointe, N. Blouin, Charland, Juneau.

Sainte-Marie: instructeur, Père Proulx. Alignement: Guay, Desjardins, Charlier, Surprenant, Labaye, Lacoste, Gareau, David.

Nous invitons tous les collégiés et le public à venir encourager nos jeunes.

Les Généraux ont éliminé le Royal

Le club Oshawa est champion de l'Est du Canada chez les juniors, car hier soir les Généraux ont eu raison du Royal de Lorne White dans une joute disputée au Forum en présence de plus de six mille personnes et les gars de l'Ontario se sont qualifiés pour la série finale de la coupe Memorial, qui sera disputée contre les champions de l'Ouest canadien. Les Généraux ont vaincu le Royal hier soir par le compte de 5 à 3 et s'assurent les honneurs de la série par trois victoires contre une seule défaite, car samedi soir dernier le club monté réaligna l'avantage sur les gars d'Ontario et c'est par le compte de 5 à 4.

Les Généraux rencontreront maintenant les Smoke Eaters de Trail, champions de l'Ouest, dans la finale pour la coupe Memorial et le championnat junior du pays.

Les étoiles de la joute d'hier furent facilement Lindsay et Smith, des Généraux, et O'Connor et Plamondon des Royals. Lindsay et Smith complèrent chacun deux points pour les Généraux, tandis qu'O'Connor réussit deux points pour le Royal et que Plamondon fut tout particulièrement brillant durant toute la joute, de même que Jean-Paul Denis.

Composition des équipes:
OSHAWA. — Buts: Bennett; défenses: Dawes et Morton; centre: Love; avertis: Ezinicki et Lindsay. Subs.: Taggart, Curry, Smith, Barker, Bauer et Shevchuk.

ROYAL. — Buts: Naden; défenses: Harvey et Hamel; centre: Plamondon; avertis: O'Connor et Denis. Subs.: Morrow, Kazarian, Planché, Rowe, Demchuck, Tammen.

Arbitres: Shoudice et Peterkin.

Première période
1-Oshawa, Lindsay..... 2.14
Punitions: Currie, Morton, Hamel (2), Ezinicki, Demchuck.

Deuxième période
2-Oshawa, Currie (Dawes-Bauer)..... 5.33
3-Royal, Hamel..... 9.25
4-Oshawa, Lindsay (Ezinicki)..... 17.17
5-Oshawa, Smith (Bauer)..... 18.31
Punitions: Dawes, Hamel, Lindsay, Harvey, Morton.

Troisième période
6-Royal, O'Connor..... 8.20
7-Oshawa, Smith..... 15.16
8-Royal, O'Connor..... 16.25
Punitions: Remchuck, Ezinicki (majeure), Dawes, Planché, Rowe.

Joutes d'exhibition

A Indianapolis:
Pittsburgh (N.)..... 1011030-6 8 0
Cleveland (A.)..... 0000000-0 5 2
Butcher et Lopez; Kennedy, Embree et Lyon, Devlin.

A Atlantic City:
New-York (N.)..... 000003001-4 7 1
New-York (A.)..... 140000000-5 7 1
Mellon, Polli et Lombardi, Stephenson; Zuber, Lyons et Garbark.

A Plainfield, N.J.:
Boston (A.)..... 000010102-4 7 1
Newark (A.)..... 000000000-0 4 0
Terry et Conroy; Holcombe, Flanagan, Moore, Marleau et Vangrofski.

A Wilmington, Del.:
Boston (N.)..... 000001000-1 2 2
Philadelphia (N.)..... 002001000-3 7 2
Javery et Klutz; Raffensberger et Semerick.

A Madison, Wis.:
Milwaukee Brewers (AA)..... 1010008-10 9 2
University of Wisconsin..... 1000100-2 4 4

Acosta, Scheetz, Caldwell et Bruce; Raddant; Jaroch, Pearyon et Hogland.

A Bainbridge:
Washington (A.)..... 002100202-7 15 2
Bainbridge Navy..... 000040000-4 10 3

Wynn, Lefebvre et Ferrell, Guerri; Wilson, Ciola, Coombs, Scheffing.

A Lakehurst, N.J.:
Jersey City (I)..... 422110130-15 18 1
Lakehurst..... 000020000-2 5 7
Mellis, Tremelli et Paschul, Cominsky; Maguire, Hand, Kuntz, Affrey et Hess, Chinian.

A West Point, N.Y.:
Montréal (I)..... 011000040-6 7 1
U.S. Army..... 002100201-6 9 1
Woods, Laboon, Zillmer, Wagonhurst, Geltz et Janeczek; Washburn, Franklin, Tart et Cumming, McAtee.

Championnat de ballon-volant

La Ligue féminine de ballon volant, qui a été fondée en février dernier, vient de terminer sa saison régulière, et les positions sont les suivantes au début des parties de détail: Nationale Yettes, Y.W. H.A., Bouchard D.L.L., No 1 Wire-les, Païestie.

Le club de la Païestie Nationale, qui est arrivé en tête du classement sans aucune défaite, rencontrera mardi, le 18 avril, les gagnantes de la semi-finale qui se dispute actuellement entre les Yettes et le Y.W. Des démarches ont été faites et l'Association d'amateurs de la province de Québec a donné sa sanction pour que les gagnantes de ce tournoi soient reconnues championnes de la province de Québec.

M. C.E. Préfontaine, président de la United Auto Parts, et sous-cripteur à la Païestie, a gracieusement donné un trophée qui devient l'emblème du championnat provincial de ballon volant.

Au cours de cette soirée du 18 avril, des équipes du Y.M.C.A. et du Y.N.H.A., rencontreront des équipes de la Païestie Nationale, dans des parties d'exhibition. Nous invitons tous les amateurs de ce sport à venir encourager nos équipes.

Le championnat de l'Est et de l'Ouest recevront une robe de chambre brodée à leur chiffre. Chacun des champions de district recevra une médaille d'argent, avec agrafe de même métal s'il s'agit de champion régional. La médaille se complètera d'une autre agrafe en argent si le champion en question a gagné le titre de l'Est ou de l'Ouest et d'une agrafe en or, s'il a décroché le championnat national.

Le Buffalo champion de l'Américaine

Cleveland, 11. — Grâce à leur deux victoires remportées en fin de semaine sur les Barons de Cleveland, les Bisons de Buffalo ont pu décrocher leur deuxième championnat consécutif et ils se sont assurés la possession du trophée Calder, emblème du championnat de la ligue Américaine de hockey. Les Bisons ont eu raison de leurs rivaux samedi dernier par le compte de 8 à 1 et dimanche soir ils l'emportèrent de nouveau par le compte de 6 à 4.

Roger Léger et Rimstad ont été les vedettes de la victoire de dimanche soir avec chacun deux points, pendant que Thibeault et Kobussen ont complémenté chacun 2 samedi soir. Burlington a compté trois des quatre points du Cleveland dimanche soir.

BUFFALO but Gauthier
Léger défense Sprout
Davidson défense Adolph
Thurrier centre Cunningham
Hunt avant Locking
Thibeault avant Trudel

Buffalo subs: Dyte, Waldriff, Kaminsky, Klein, Bennett, Rimstad, Kobussen, Atanas et Walton.

Cleveland, subs: Bessone, Foster, Burlington, Horecek, Bartholome, Prokop, Shabaga, Lavell, Speaker, Storie.

Arbitres: McVeigh et Hayes.

Joute de samedi:

Sommaire:
Première période
1 Buffalo Thibeault-Hunt-Léger..... 19.24
Aucune punition.

Deuxième période
2 Buffalo: Klein-Léger-Kaminski..... 2.22
3 Buffalo: Kobussen-Atanas-Thurrier..... 3.35
Punitions: Thurrier, Bessone.

Troisième période
4 Cleveland: Cunningham-Locking-Sprout..... 6.07
5 Buffalo: Kobussen-Rimstad..... 8.59
6 Buffalo: Thurrier-Hunt..... 11.56
7 Buffalo: Hunt-Kaminski..... 18.00
8 Buffalo: Thibeault..... 18.49
Punition: Bessone.

Joute d'hier:

Sommaire:
1 Buffalo Rimstad-Kobussen..... 6.59
2 Cleveland: Burlington-Horecek..... 10.03
3 Cleveland: Burlington-Bartholome..... 15.34
Aucune punition.

Deuxième période
4 Cleveland: Burlington-Bartholome-Lavell..... 13.09
Aucune punition.

Troisième période
5 Buffalo Thurrier-Hunt-Thibeault..... 2.58
6 Buffalo: Léger-Bennett-Klein..... 3.17
7 Buffalo: Davidson-Léger..... 8.08
8 Buffalo: Léger-Atanas-Rimstad..... 11.33
9 Buffalo: Rimstad-Atanas..... 15.55
10 Cleveland: Bartholome-Burlington-Horecek..... 16.02
Aucune punition.

Championnat de boxe de l'armée canadienne

Ottawa, 11. — Le quartier général de la Défense nationale estime, aujourd'hui, que, des 15,000 boxeurs qui avaient commencé la lutte pour l'obtention des championnats de boxe de l'armée canadienne, il n'en reste plus maintenant qu'environ 300. Dans presque tous les districts du pays, les tournois en sont rendus au stade final et les cinq divisions régionales du Canada auront élu leurs candidats d'ici au 22 avril, à temps pour la tenue des joutes finales de l'Est et de l'Ouest.

Dans l'Est, c'est les 28 et 29 avril qu'on se disputera au camp de Ottawa (Ont.) les championnats qui se terminent en réalité les semi-finales de ce gigantesque tournoi. Les champions de l'Ouest seront choisis à Winnipeg, le 29 avril.

A l'heure actuelle, les trois régions de l'Est tiennent leurs éliminatoires de districts. Dans la première région, le district de Toronto, c'est au manège militaire Fort York, à Toronto, que seront disputées les finales le 18 avril. Au camp Borden, les éliminatoires auront lieu le 13 avril et c'est les 11 et 12 avril qu'on fera la nomination des champions du district de London (Ont.). Le 21 avril, les vainqueurs de ces districts se rencontreront au camp Borden.

Dans la région no 2 de l'Est, les districts de Montréal, de Kingston et le camp de Petawawa attendent le 12 avril, jour où le district de Québec doit faire le choix de ses candidats. Les finales de la région auront lieu à Montréal les 20 et 21 avril.

Dans l'extrême Est, qui comprend Terre-Neuve, le Labrador, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick, on en est encore aux éliminatoires de district. Les vainqueurs doivent se disputer les honneurs régionaux au camp Debert, les 19 et 20 avril.

Dans l'Ouest, chacun des quatre districts a fait le choix de ses candidats et bientôt auront lieu les éliminatoires régionales. Le Manitoba et la Saskatchewan se rencontreront à Regina, le 15 avril. Dans la zone militaire du Pacifique, on n'a pas encore fixé la date des finales pour la région de l'Alberta.

Quand le nombre des champions aura diminué à celui des 28 représentants qui doivent se rencontrer à Ottawa au cours des finales canadiennes du 4 mai, on comprendra que ces concurrents des parties finales auront gagné un nombre d'environ douze victoires consécutives, et cela sans une seule défaite, si on tient compte de chacune des joutes éliminatoires de leur unité et de leur district.

En sa qualité de champion national, le vainqueur ultime recevra une statuette en or représentant un boxeur; les champions de l'Est et de l'Ouest recevront une robe de chambre brodée à leur chiffre. Chacun des champions de district recevra une médaille d'argent, avec agrafe de même métal s'il s'agit de champion régional. La médaille se complètera d'une autre agrafe en argent si le champion en question a gagné le titre de l'Est ou de l'Ouest et d'une agrafe en or, s'il a décroché le championnat national.

Le championnat des quilles du district no 4

La ligue de quilles de l'état-major général du district militaire No 4 a terminé ses activités alors que les équipes "1" et "4", qui s'étaient qualifiées pour la finale, se disputèrent le championnat, en présence du colonel W. H. Kippen, D.S.O., M.C., et du lieutenant-colonel Guy Montpetit, officier d'état-major, grade 1. Les clubs sont formés d'officiers et de soldats faisant partie de l'état-major général et l'esprit sportif qui prédomine aux parties de la ligue est à l'honneur des joueurs. L'équipe "1" a finalement remporté la victoire, grâce à l'excellent jeu du lieutenant W. Robinson, qui bien qu'absent, put faire profiter son club de sa moyenne.

Les champions qui, en outre le lieutenant Robinson, sont le sergent June Morrison, le caporal J. A. Charette, le lance-caporal C. J. Shea et le soldat L.V. de Grandpré, furent félicités par le colonel Kippen qui leur offrit également, à tour de rôle, leurs prix. Tous eurent en outre un timbre d'épargne de guerre la somme de \$4, tandis que les perdants recevaient un prix de consolation de \$1 chacun, en timbres de guerre également.

Les meilleurs joueurs de la ligue, ceux qui ont obtenu la meilleure moyenne, le plus haut triple, le plus haut simple, reçurent aussi un certificat d'épargne de guerre de \$4. Ceux-ci seront convertis dès le début de la campagne du 6e emprunt de la Victoire, ces jours-ci.

L'équipe "4", qui se classa en finale, alignait hier soir, à la salle Windsor, les joueurs suivants: le major Jacques Lupien, le capitaine Jacques Grenier, le lance-caporal H. A. Gosling, Mlle Sheila Anderson et le soldat Marcel Gravel.

La ligue, organisée par le lieutenant-colonel Lucien Lalonde, jusqu'à tout récemment officier d'état-major grade 1, a connu une saison qui fut sans contredit un grand succès grâce au dévouement du major V. Leduc, et à la coopération du lieutenant-colonel Guy Montpetit, M.B.E., E.D., officier d'état-major, grade 1.

Eliminatoires de la coupe Stanley

FINALE — Série 4 de 7: J. O. P. C.
Canada..... 3 0 8 11 4
Chicago..... 3 0 0 4 11

DEMI-FINALE — Série 4 de 7: J. O. P. C.
Canada..... 5 4 1 23 8
Chicago..... 5 4 1 17 8
Detroit..... 5 4 1 17 8
Toronto..... 5 4 1 6 23

LES COMPTES: J. O. P. M. C.
Richard, Canadien..... 10 5 15 8
Blake, Canadien..... 6 7 13 8
Lach, Canadien..... 0 11 11 4
Smith, Chicago..... 4 3 10 6
Bentley, Chicago..... 7 3 10 4
Gottlieb, Canadien..... 5 4 9 14
Selbert, Chicago..... 5 8 10 10
Watson, Canadien..... 3 5 8 14
Allen, Chicago..... 3 3 6 10
Howe, Detroit..... 2 2 4 4 0
Mosienko, Chicago..... 2 2 4 4 0
O'Connor, Canadien..... 1 2 3 3 2
Morris, Toronto..... 1 2 3 3 2
Bruneau, Detroit..... 1 2 3 3 2
Johnson, Chicago..... 0 3 3 3 4
Pratt, Toronto..... 0 3 3 3 4
Harmon, Canadien..... 0 3 3 3 4
Carver, Detroit..... 2 1 3 3 6
McMahon, Canadien..... 1 2 3 3 12
Armstrong, Detroit..... 0 2 2 2 0
Purpur, Chicago..... 0 2 2 2 0
Harms, Chicago..... 2 0 2 2 0
Gottlieb, Chicago..... 0 2 2 2 2
Selbert, Chicago..... 0 2 2 2 2
Dahlstrom, Chicago..... 0 2 2 2 2
Kennedy, Toronto..... 1 1 2 2 4
Molins, Canadien..... 0 2 2 2 4
Wiebe, Chicago..... 0 2 2 2 4
Cooper, Chicago..... 0 2 2 2 0
Carr, Toronto..... 1 0 1 1 0
Chuckenbush, Detroit..... 1 0 1 1 0
Liscombe, Detroit..... 1 0 1 1 0
Grosso, Detroit..... 1 0 1 1 0
R. Hamilton, Toronto..... 1 0 1 1 0

Grand tournoi de tennis sur table

Le tournoi de tennis sur table organisé par l'Ecole supérieure Stanislas débutera le samedi 15 avril à 7 h. 30 p.m. Les semi-finales et la finale seront jouées le dimanche 16 avril, à 8 h. p.m.

Le R. Frère directeur de l'école, ainsi que le président de l'Association canadienne, présideront conjointement à la finale.

Plusieurs joueurs ont déjà fait parvenir leur nom et la direction s'attend d'avoir plus de 80 inscriptions. Nous invitons les collèges et les écoles à envoyer des représentants. Parmi les inscriptions déjà reçues, mentionnons: J.-J. Desjardins, champion de l'Est du Canada, I. Fish, champion actuel de Montréal; H. Rochon, ancien champion de la province, H. Goldberg, P. Chapdelaine, L. Laverdure, A. Specter, L. Cloutier et nombre d'autres.

Le public est cordialement invité à venir encourager les joueurs. L'entrée est gratuite.

Le vainqueur de ce tournoi sera reconnu officiellement comme champion de Montréal pour l'année 1944. Tous les fervents de ce sport sont assurés de voir de belles rencontres. Ne pas oublier samedi soir, le 15 avril à 7 h. 30, et dimanche soir, le 16 avril, à 8 h. p.m.

Tennis sur table

Samedi soir, le 15 courant, les différents champions de tennis sur table donneront une magnifique exhibition à la Païestie Nationale. Les collèges et la plupart des centres sportifs de Montréal seront représentés.

Le programme promet d'être des plus variés.

L'invitation spéciale aux militaires et aux membres de l'U.A.N.J. Réservations: Gérard Lamoureux, FA, 2144 ou Païestie Nationale, FR, 2166.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: BLAIR 3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Le Royal bat le Jersey City

Bear Mountain, 11. — Les joueurs Travis, Sanner et Weaver ont bien lancé pour le Royal contre les Giants de Jersey-City, à Lakewood, samedi et les joueurs de Bruno Bezel l'ont facilement emporté par 1 à 1 dans cette exhibition, leur première avec un club de la ligue Internationale.

Le jeu fut également divisé jusqu'à la 5e manche quand Barne Koch prit son but sur une erreur et que Durrett l'envoya au 3e avec un dur simple à gauche. Morri Aderholt suivit avec un beau simple au centre qui fit croquer le ma bre à Koch et qui envoya Durre au 3e but. Ce dernier compta au sitôt sur la longue chandelle d'jour de 1er but, Ed Stevens, e centre.

Dans la manche suivante, Boc frappa un simple alors qu'il y avait un joueur retiré et Andrews lui permit d'atteindre le 2e quand il expédia une longue chandelle au champ gauche. Le lanceur Weaver prit son but sur une autre erreur des petits Giants et Koch reçut quatre balles pour remplir les buts. Avec deux joueurs retirés, Durrett cogna son second simple de la partie pour faire compter Boaz et pour envoyer Weaver au 3e. Le lanceur de Giants, Brennan perdit alors le contrôle et Weaver et Koch croient le marbre sur un wild pitch.

Il est malheureux que Buck Sanner ait commis une erreur dans la 9e et dernière manche car cet erreur permit aux Giants d'éviter le blanchissage.

Les

L'Australie diminue les effectifs de ses forces armées

(Suite de la 1ère page)

mées. Il accentuera la mobilisation. En vue du service outre-mer, bien entendu.

En réponse à une question de M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire canadien, le ministre de la Défense nationale, M. J.-L. Ralston, a révélé que du 1er janvier au 15 mars 1944 on avait appelé 57,290 jeunes hommes à subir leur examen médical et 33,888 recrues sous les drapeaux. La mobilisation continue donc comme par le passé. Il n'est pas question de réduire nos effectifs, à l'exception de ceux qui sont affectés à la défense du territoire canadien. Le 10 février 1944, M. Ralston disait en effet: "L'amélioration de la situation stratégique générale au cours de la dernière année (1943) a justifié une révision minutieuse des besoins militaires pour la défense territoriale du Canada. En conséquence, des réductions substantielles ont été faites dans le nombre des troupes affectées aux défenses côtières".

Le mot de M. Humphrey Mitchell

Ainsi, on diminue les effectifs affectés à la défense du territoire canadien, mais on continue d'appeler les recrues en grand nombre. Ce ne peut être pour la défense de notre territoire, puisque la situation stratégique s'est améliorée. Ce doit être pour service outre-mer. Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, a avoué les députés que la mobilisation s'est bien accélérée. Le 27 mars il disait aux Communes (nous résumons cette déclaration parce qu'elle est très importante): "C'est de moi que relèvent les appels militaires et j'avoue en toute franchise qu'au rythme accéléré que se prend la guerre en Europe, le nombre des jeunes d'âge militaire qui seront appelés sous les drapeaux sera de plus en plus considérable. Que l'on ne s'y trompe pas! (...) Un certain nombre d'ingénieurs industriels et de fonctionnaires du ministère du Travail ont, ces derniers douze mois, examiné toutes les industries du pays afin d'éliminer tout le capital humain requis par le ministère de la Défense nationale".

Pour l'armée

Retenons bien cette dernière phrase. Des fonctionnaires et des ingénieurs industriels ont fait enquête dans le but d'éliminer de toutes les industries du pays tout le capital humain requis par le ministère de la Défense nationale. On ne procède pas à l'élimination des em-

ployés dans le but de fournir à l'agriculture la main-d'œuvre dont elle a besoin. Le capital humain est requis par le ministère de la Défense nationale. Pour la défense territoriale? Pour la protection de nos côtes? Non pas. Simplement pour placer des dizaines et des dizaines de milliers de jeunes gens à l'entraînement? In vraisemblable. Ce serait là gaspillage d'argent. Serait-ce pour préparer des renforts constituer des réserves que l'on pourrait, au besoin, envoyer outre-mer? Sans aucun doute. "A cause du rythme accéléré que va prendre la guerre en Europe", ainsi que M. Humphrey Mitchell l'a dit.

Déclaration de M. Ralston

Au début de la session fédérale, M. J.-L. Ralston avait préparé les esprits à la déclaration de M. Mitchell. "Ces hommes (non conscrits), avait dit M. Ralston le 14 février 1944, constituent actuellement une deuxième ligne de renfort... Si devient nécessaire de les envoyer outre-mer, on pourra le faire en prenant les mesures voulues... Je préfère les volontaires lorsque nous les avons. Toutefois, si les circonstances nous imposent d'agir autrement, je l'ai déjà dit à la Chambre, je suis prêt, pour ma part, à formuler une recommandation en conséquence. En attendant, ces hommes reçoivent leur formation et ils peuvent servir au Canada. Ils sont toujours prêts à constituer une seconde ligne, si les circonstances nous forcent à prendre des mesures pour assurer les renforts voulus".

Canada et Australie

La déclaration du ministre de la Défense nationale est très claire. Ce que l'on ne comprend pas, c'est que l'Australie décide de réduire les effectifs de ses forces armées alors que le Canada prend des mesures pour augmenter les siennes. Serait-ce parce que notre agriculture a toute la main-d'œuvre dont elle a besoin? Les députés qui représentent des régions agricoles prétendent, au contraire, que l'agriculture manque de bras. Serait-ce parce que l'industrie a un surplus d'employés? Là encore on manque de main-d'œuvre. Serait-ce, enfin, parce que la guerre menace moins l'Australie que l'Amérique du Nord? Le prétendre serait commettre une énormité. On ne comprend pas pourquoi les deux dominions agissent d'une façon si différente. On serait curieux de connaître les explications du gouvernement canadien. Le gouvernement d'Ottawa daignera-t-il éclairer l'opinion publique?

Léopold RICHER

L'actualité

(suite de la première page)

un bon ménage spirituel où la tâche du confesseur ne semblait pas, à vrai dire, avoir été trop ardue. Heureux temps!

Les années ont passé et, avec elles, bien des semaines saintes, bien des fêtes de Pâques. Nous avons appris — il est dit beaucoup moins pénible de rester dans notre douce ignorance! — que le monde est rempli de Pilates qui se lavent les mains, de Barabbas qui n'ont jamais connu l'incarcération, de Judas qui trahissent, mais ne jugent pas à propos de se pendre. Saint Pierre avait renté trois fois son maître, mais il pleura de toutes ses larmes sa malheureuse faute. Le renoncement est aujourd'hui pratique courante, mais ne s'accompagne d'aucun repentir. Tels qu'ils sont, les hommes seraient peut-être de moins bons chrétiens, mais ils seraient peut-être de meilleurs citoyens. Il n'était écrit que le Christ ne devait mourir qu'une fois. Ils se représentent en immolant par millions leurs semblables. Ça, c'est la grande guerre. Il y a aussi la petite, celle qui jamais n'a connu de trêve et dont les armes sont la calomnie, la délation, les coups montés sournoisement dans l'ombre, à la Judas Iscariote. Il y a la guerre des classes, qui paraît devoir durer aussi longtemps que le monde. Et quel encore?

L'aube lumineuse de Pâques aura-t-elle dessillé les yeux qui ne veulent point voir? Les oreilles qui se refusent à entendre vont-elles s'ouvrir au "Pax vobis" du Divin Ressuscité, répété inlassablement par son vicaire sur la terre? Ce serait un nouveau et bien grand miracle. Il peut s'accomplir si nous faisons silence au Ciel pour l'obtenir. Édouard BIRON

11 IV-44

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphone au service du tirage: BE 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Adosés

Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de

J. A. DÉSÉ,

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

La Cour martiale rend son jugement

Ottawa, 11. — Les résultats des Cours martiales de district tenues à Buckingham, P.Q., le 27 mars 1944 ont été annoncés aujourd'hui par le quartier général de la Défense nationale. Le caporal William Lee, de la compagnie no 12 de la Garde des vétérans, a été trouvé coupable sous trois chefs d'accusation, et le soldat Nelson Richard Skinner, de la compagnie no 12 de la garde des vétérans, sous cinq chefs d'accusation.

Les charges sont nées de la conduite de ces soldats alors qu'ils étaient des prisonniers de guerre à Thurso le 1er mars 1944.

Le caporal Lee a été trouvé coupable d'ivresse; de désobéissance aux ordres permanents en permettant aux prisonniers de guerre de fraterniser avec le public; de conduite préjudiciable au bon ordre et à la discipline militaire en permettant aux prisonniers de guerre de consommer des liqueurs alcooliques dans un lieu public.

Le soldat Skinner a été trouvé coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser en public avec des civils; d'avoir laissé, sans raisons valables, six prisonniers de guerre à la charge d'un civil; de s'être acquitté de ses devoirs d'une façon incorrecte en permettant à des prisonniers de guerre de voyager sur un camion sans être accompagnés d'un gardien régulier; d'avoir permis aux prisonniers de guerre, pendant qu'il les escortait, de fraterniser avec des civils, et d'avoir permis à des prisonniers de consommer des boissons alcooliques dans un lieu public.

Le caporal Lee a été condamné par la Cour à être cassé de son grade et à neuf mois de détention.

Le soldat Skinner a été condamné à un an de détention.

Les constatations et les sentences des deux Cours martiales ont été confirmées par le major Renaud C. B.E., officier commandant du district militaire no 4, Montréal, le 7 avril 1944, et promulguées le 8 avril 1944.

Le caporal Lee a été trouvé non coupable sous trois chefs d'accusation à la Cour martiale, et le soldat Skinner a été trouvé non coupable sous un chef d'accusation à sa Cour martiale.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste

168 est. S-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
PL. 1786-1787

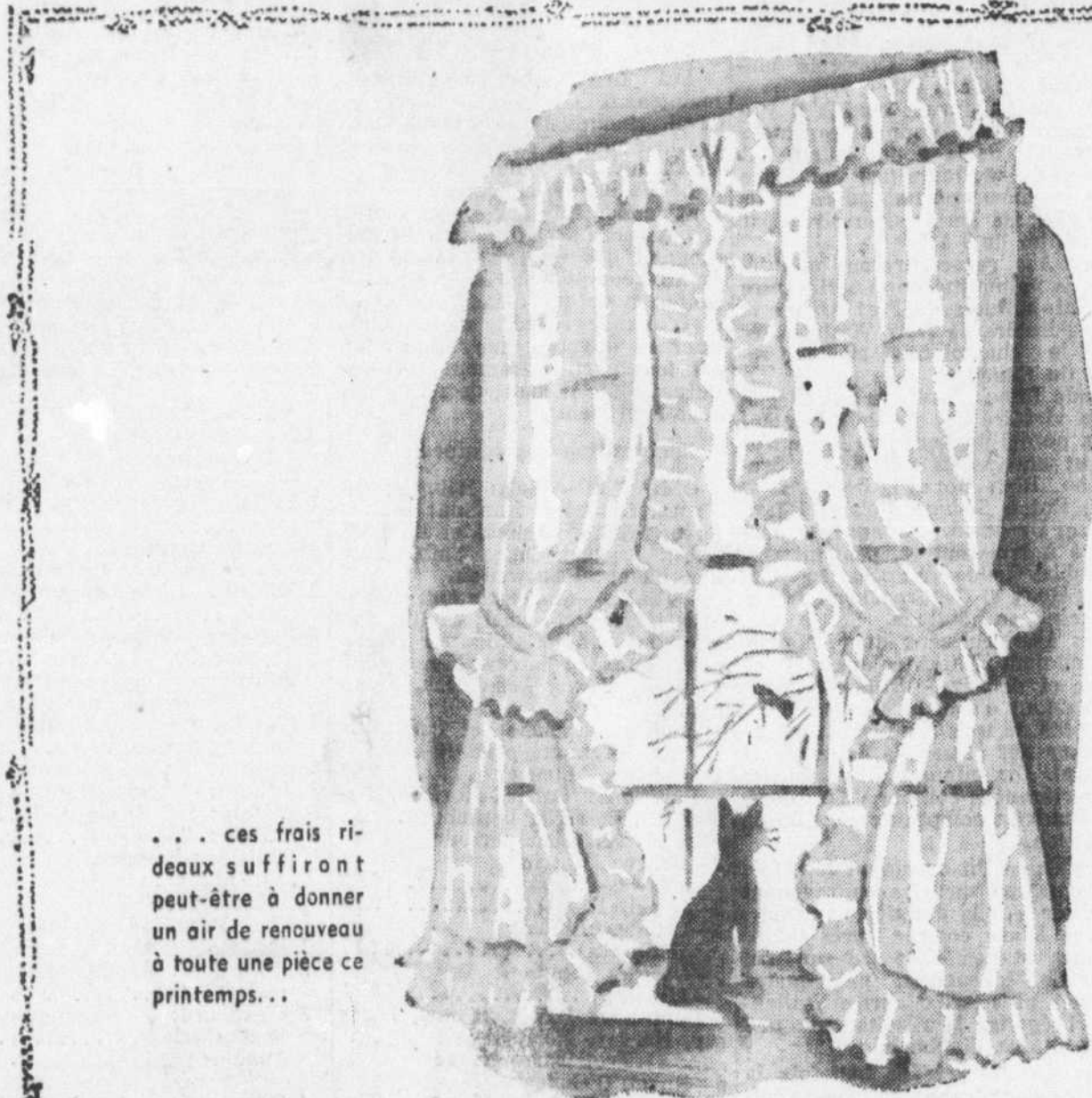
Écoutez le jeudi C.H.F.P. 12 h. 15 12 h. 30

OUVERTS DE 10 à 6:30 samedi compris.

DUPUIS

Bientôt la mi-avril... le temps de songer aux transformations

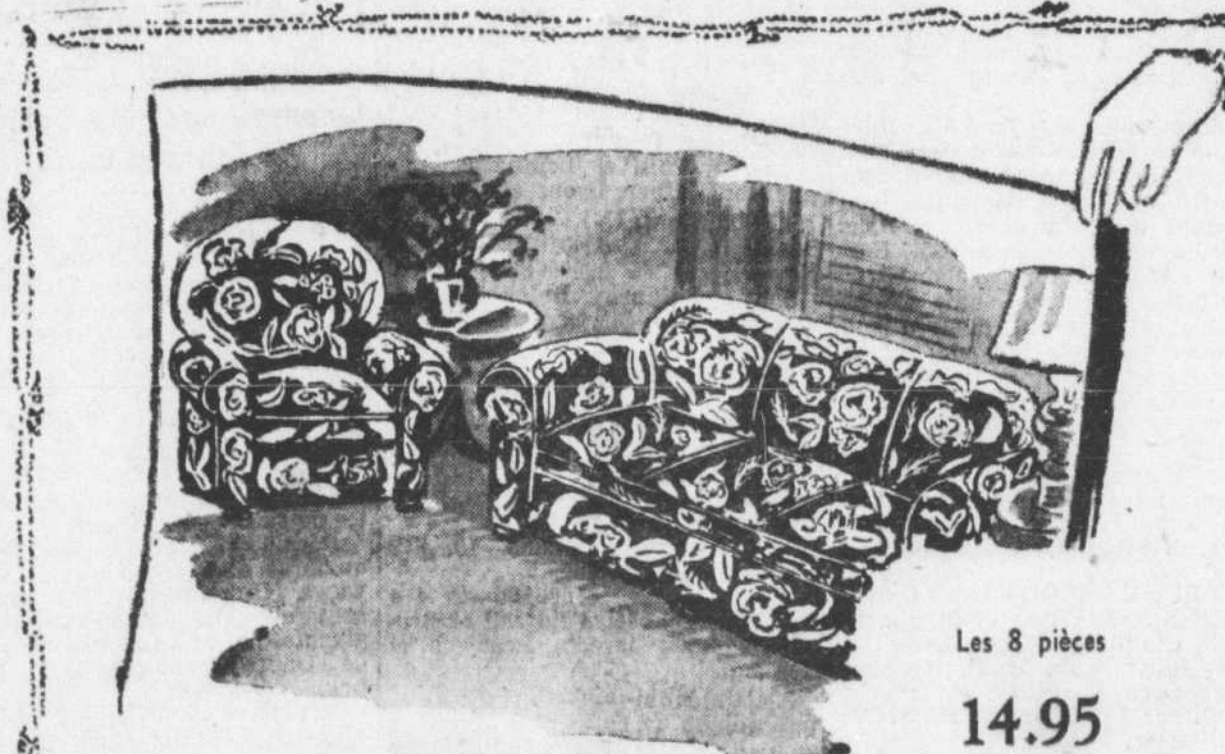
... à la ville ... au déménagement et au départ pour la campagne ... c'est pourquoi nous vous invitons à venir choisir parmi ces SUGGESTIONS ... ce dont vous avez besoin ... chez DUPUIS.



... ces frais rideaux suffiront peut-être à donner un air de renouveau à toute une pièce ce printemps...

Rideaux ruchés en marquissete

Fraîche et légère marquissete vert, bleu, blanc, ivoire, écri à pois de même teinte. Volant sur les côtés intérieurs et sur les embrasses ainsi que dans le haut. 3.95
Largeur des côtés: 46" — hauteur: 2 1/4 verges. — LA PAIRE



Les 8 pièces

14.95

Housses "chesterfield"

Protégez, durant l'été, la belle couverture du mobilier de salon en l'enveloppant de ces housses: une pour le divan, les deux fauteuils... et les 3 coussins du divan, les 2 coussins des fauteuils... Crétonne fantaisie, fond: vert, rouge, bleu. Volant dans le bas.

DUPUIS — cinquième (De Montigny)



Chaises-escabeaux

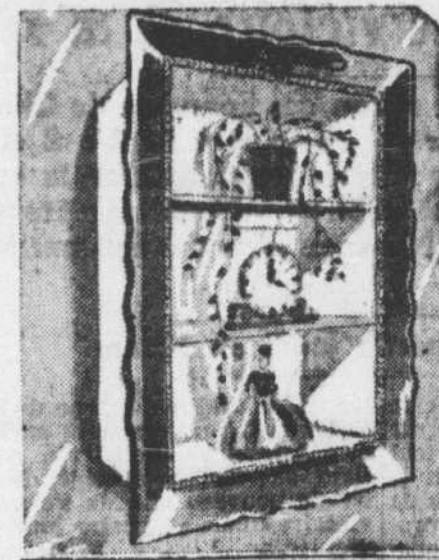
Quelle commodité dans une cuisine où les armoires vont jusqu'au plafond... Bois franc non peinturé. Ouverte, cette chaise forme un marchepied de 4 marches. Hauteur 36".

4.99

DUPUIS — quatrième étage

Petits meubles utiles

... afin de rendre votre installation encore plus commode achetez mercredi ceux des meubles illustrés qui amélioreront le travail et le confort chaque jour.



Etagères murales

1.99

... en plaçant une de ces étagères sur un pan de mur trop uni, vous obtiendrez un décor original... tout en trouvant la solution au problème de ranger certains jolis bibelots... Cadre original — bois non peinturé, 15" x 19" environ.

Pour "bébé"

2.39

... qui peut maintenant s'asseoir pour manger à côté de maman à table cette chaise haute à cabaret basculant. Bois franc verni... fabrication solide avec appuie-pieds.



Tabourets à dossier

1:29

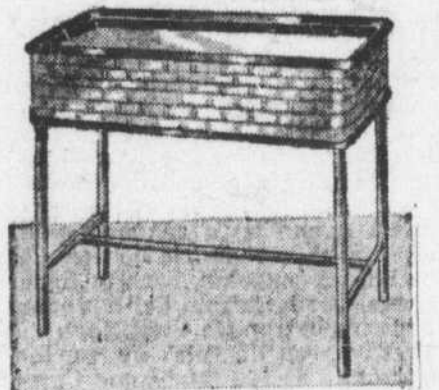
Tabourets de cuisine à dossier court... pour le confort de celle qui reste des heures à préparer les mets dans la cuisine. Bois franc non peinturé. Hauteur: 24" — dossier: 8".



Porte-jardinières

2.99

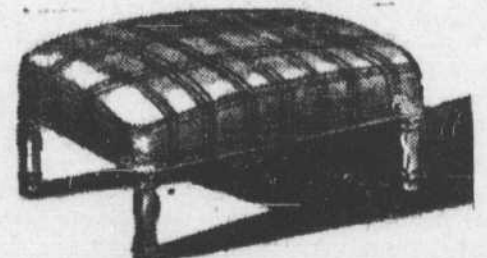
Ce modèle se place devant la fenêtre du salon, de la salle à manger, d'un bureau, de bibliothèque... En fibre ton de brun ou de vert. Hauteur: 27" — surface: 24" x 8".



Tabourets "ottoman"

1.49

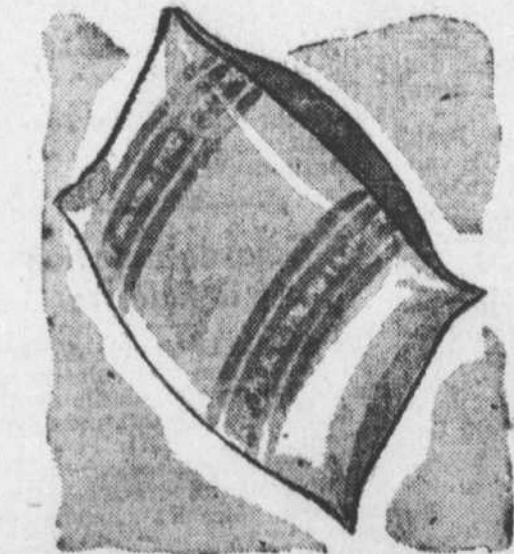
Pour le complet repos et la détente un tel ottoman placé devant un fauteuil assurera le confort idéal. Fabrication solide en bois, dessus rembourré et recouvert de tissu d'ameublement de qualités diverses aux teintes gaies.



Oreillers moelleux

.99 CHACUN

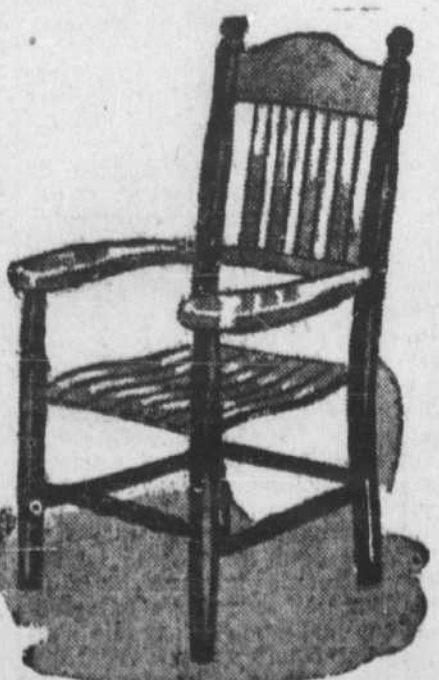
Fameuse fabrication SIMMONS. Chaque oreiller rempli de plume stérilisée. Enveloppe de coussin fantaisie rayé bleu. Environ: 20" x 26".



Fauteuils en bois

2.89

Fabrication solide en bois franc bien verni... le siège et le dossier à lattes arquées... Pour la ville, la campagne, pour la cuisine, le balcon...



DUPUIS — quatrième étage

FAITES EMMAGASINER VOS FOURRURES

dans les voûtes à air froid chez DUPUIS

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

(BERNIER & SES FILS)
RANCHE MONTAGNE
455 St-Julien
MONTREAL
IMPORTATEURS EN GROS
TOILES LAINES & COTONS
BE 2531-2